



70 ans
Depuis 1950 à La Réunion

Adié la sostiété !

Nout matant, la FOL (Fédération des Œuvres Laïques)
i fèt son lanivèrsèr zordi, li néna 70-zan. Son monmon,
la Ligue de l'Enseignement, laba dann la vil Paris, lé
touzour vivan ! Dépi novanm 1866.

70-zan lé ankor zèn dovan Listoir. Mé lé ossi in laz
rézonab po rouvèr son diksyonèr, montré son gayar,
louké son somin galizé. Na ankor bonpé po fé. Dépi lo
komansman, la FOL la promèt vèy dsi dévlopman
domounité rényoné.

Na 70-zan, La Rényon té viènn kit son figuir la koloni.
La mizèr té gaspiy la vi kréol partou.

Rèzmandé-troi dalon la lèvé èk Vivien SIDA, la mèt
anlèr in lantouraz, lané 1950, sanm zot kouraz, zot
léspriklèr, zot lanvi morde, po rouvèr lékol dsi la vi
frèr-sèr kréol.

Zot toute lé paré pou rante dsi lo ban nout lékol ?



Exposition 70 ans

La présente exposition des «70 ans de la Ligue Française de l'Enseignement-Fédération de La Réunion » a été conçue par une équipe de rédacteurs et contributeurs mobilisée par le Conseil Fédéral. Une relecture aiguisée de personnes-ressources, toutes militantes de la Ligue, a permis le présent rendu que nous avons le grand plaisir de vous présenter aujourd'hui.
Que toutes en soient remerciées ici.

L'exposition a pris le parti de ne citer que les noms des membres fondateurs, de cadres nationaux et de quelques personnes marquantes hélas aujourd'hui décédées. Les sources ont été parfois muettes ou invérifiables, comme certaines photos présentées. Nous avons dû faire parfois des impasses, d'où des manques à combler. Que cette exposition soit l'expression du vibrant hommage que nous souhaitons adresser à tous ceux qui ont donné de leur temps et de leur cœur afin que la ligue existe et perdure durant toutes ces années.

A notre grande dame qui fête cette année ses 70 ans, Très bel anniversaire !



Geneviève ANGAMA JEAN-MARIE
Présidente de La Ligue de l'enseignement - Fédération de La Réunion
Directrice de publication

La Ligue Française de l'Enseignement voit le jour le 15 novembre 1866. Son but, clairement affiché, est l'instauration d'une École laïque, gratuite et obligatoire. La Réunion, colonie française, accède en 1946 au statut de département, statut censé porter remède aux énormes retards structurels à tous les niveaux. Quelques enseignants créoles, dont certains issus de classes sociales défavorisées, autour de Vivien SIDA, accédant à la Fonction Publique, s'engagent dans le défi de l'Instruction Pour Tous. Ils fondent, en 1950, la Fédération des Œuvres Laïques (FOL) de La Réunion, affiliée à la Ligue Française de l'Enseignement et de l'Éducation Permanente (LFEEP).

Soixante-dix années se sont passées. C'est peu, pour un bilan, au vu des valeurs universelles, humanistes, qui portent le mouvement.

Mais c'est énorme sur un territoire encore désert il y a 357 ans, avec une histoire humaine aussi courte et chargée de tant de difficultés chroniques.

La présente exposition est une photographie de la vie fédérale, avec l'histoire de ses femmes et ses hommes, son activité et ses ambitions pour l'épanouissement de la personnalité humaine à La Réunion

L'HISTOIRE DE LA FOL DEVENUE LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT-FÉDÉRATION DE LA RÉUNION

VACANCES, FORMATION HABILITÉE et LA MAISON DE NOS ENFANTS DE LA PLAINE DES PALMISTES

LE SECTEUR SPORTIF UFOLEP/USEP.

IRFREP. FORMATION QUALIFIANTE.

SECTEUR ÉDUCATION – SALON DE L'ÉDUCATION-RENCONTRES DE L'ÉDUCATION OcéAN INDIEN.

SECTEUR CULTURE, LE CONCOURS LANKRÉOL,

L'ENGAGEMENT DANS L'ACCESSIBILITÉ NUMÉRIQUE, LES UCOI



Quelle est l'échelle des valeurs de la Ligue de l'Enseignement aujourd'hui ?

A l'occasion de la célébration des 70 ans de l'existence de la Ligue de l'Enseignement à La Réunion, nous avons souhaité établir une image mentale de l'association à travers les valeurs qu'elle porte et les actions qu'elle met en place.





REPERTOIRE D'ASSOCIATION

9 Mars 1950 : Déclaration à la Préfecture de la Réunion
FEDERATION DES OUVRIERS VALIQUIERS DE LA REUNION. But : Favoriser
 la création et le développement des oeuvres de toute nature
 propre, à secourir l'école, à prolonger, à compléter et à faire
 aimer. Siège social : Ecole Centrale, Saint-James de la Réu-
 nion.

Extrait du Journal Officiel de la République Française
 du 26 Mars 1950 N° 7. (page 3364).



En 1950, la situation de La Réunion, après 300 ans d'administration française, est celle d'un territoire marqué du sceau de la monoculture de la canne à sucre. L'aisance apparente résulte d'un timide accès des planteurs au foncier agricole même si les grands colons possèdent la majorité des terres. La Leucance conduit à l'équipement selon les images de la France : consommation plus fréquente de viande, fréquentation des rares salles de cinéma, des stades et loisirs du samedi soir et du dimanche.

En 1958, Maurice MONTI (SERP), partisan de la Constitution de la Vème République, s'insurgea de près ou de loin contre l'Etat français. En 1959, au nom de la « Chrétiensse Diable », il fut élu député de la Réunion. L'indépendance de la Réunion ne fut pas obtenue en 1962, mais par la suite, les valeurs de la République furent reprises.

En 1972, la FOL développe son secteur scolaire au sein de la Ligue de l'Enseignement de la Réunion (LEA) et de la Ligue de l'Enseignement de la Réunion (LEA). Les valeurs de la FOL sont reprises, ainsi que l'éducation populaire.

En 1973, le Comité départemental de l'Union Sportive de l'Enseignement Primaire (USEP) est créé. Le mouvement est principalement scolaire.

En 1976, les cadres de l'USEP s'insurgent de la démission de l'Union Française des Ouvriers Valiquiers de la Réunion (UFOVAL) et créent la Ligue de l'Enseignement de la Réunion (LEA).

En 1984, l'Union Régionale de la Formation et de la Recherche en Education Populaire (URFEP) est créée. La Ligue de l'Enseignement de la Réunion (LEA) est créée.

En 1992, l'Assemblée Générale transforme la FOL en la Ligue de l'Enseignement de la Réunion (LEA).

Mars 1994, 1^{er} séminaire de l'Unité de la Commission de l'Education Populaire (CEP), en partenariat avec le Comité de la Culture de l'Enseignement et du Mouvement (CCEM) et l'Association des Familles et l'Association de l'Enseignement de l'Enfance (AEE). La Fédération s'inscrit dans le mouvement de la culture populaire.

Dès 1994, les fédérations associatives ont été obligées d'adopter des normes éditoriales strictes. Pour avoir un compte, il faut adhérer à la FOL, ce qui implique de payer un montant de 10 ans. Après l'adoption de la loi relative à la liberté de la presse.

Dès les années 1990, l'Union Française des Ouvriers Valiquiers de la Réunion (UFOVAL) est créée. Elle a pour but de promouvoir l'éducation populaire et de lutter contre les inégalités sociales.

A partir de 2000, l'école est devenue un lieu de vie pour les élèves. Des ateliers de travail sont organisés. Des ateliers de travail sont organisés. Des ateliers de travail sont organisés.

2020 : La Ligue de l'Enseignement de la Réunion est créée pour relever le défi de gérer les effets de la pandémie de la COVID-19.

1951 VACANCES
 1972 UFOVAL
 1973 USEP
 1979 UFOLEP
 1985 Oroleis
 2010 SERVICE CIVIQUE
 1999 Life et faire life

LA LIGUE :
UNE HISTOIRE SPECIFIQUE DANS UN CADRE CONFEDERAL
 Le 7 août 1984, sous l'égide de quelques enseignants, FÉLIX DEJONCKHE, Robert FONTAINE, Jeanne HERRAU, Michel BARRON, André PIREL, Ay PIREL et Pierre HANDE, assistent à la création de la FOL à l'École Centrale Saint-Denis. C'est cette année-là que se crée la Ligue de l'Enseignement de la Réunion (LEA).
 Le 1^{er} février 1985, est officialisée la création de la Fédération des OUVRIERS VALIQUIERS DE LA REUNION (FOL), Section de la LEA. Les membres fondateurs de la Ligue de l'Enseignement de la Réunion sont : Félix Dejonckhe, Robert Fontaine, Jeanne Herrau, Michel Barron, André Pirel, Ay Pirel et Pierre Hande.



Vivien SIDA

L'HISTOIRE DE LA FOL DEVENUE LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT-FÉDÉRATION DE LA RÉUNION

L'histoire

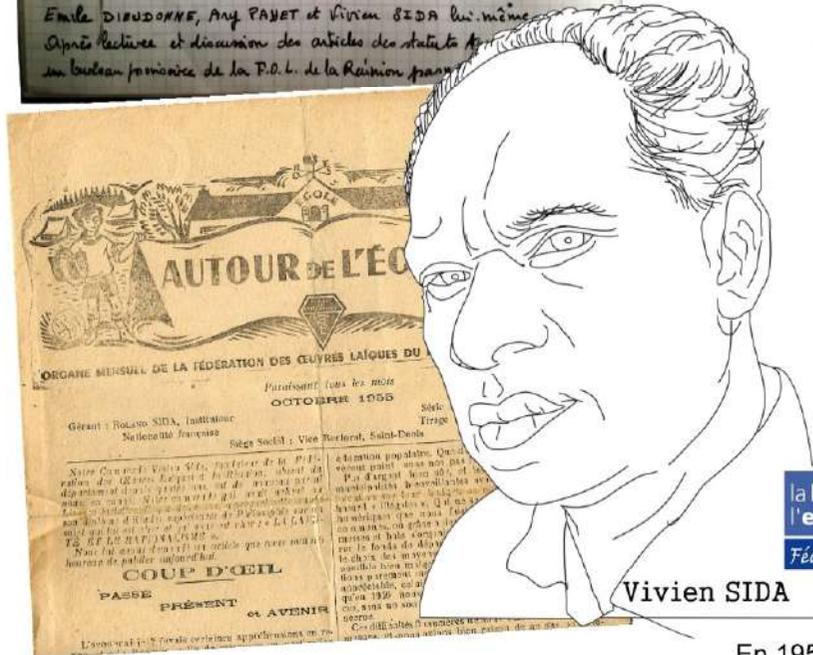
1. OUVERTURE DU PRESIDENT :

Raymond LAURET sur la scène au renouveau des membres présents et on présimait que l'A.S. est une occasion de faire le point des actions et de la situation de la P.O.L. avec les adhérents de base.

2. PRESENTATION DE L'HISTORIQUE DE LA P.O.L. :

A l'occasion du centenaire de la P.O.L. y Lion MARTIN représentait les membres fondateurs et leurs collaborateurs réduits à l'histoire de la F.O.L. de la Réunion depuis 1943 jusqu'à nos jours.

1949-1979 la P.O.L. DE LA REUNION A TRENTE ANS D'EXISTENCE
Le jeudi 7 avril 1949, vers 9 heures, sur convocation de Vivien SIDA, alors directeur d'école à Sainte-Étienne, 6 enseignants se réunissaient à l'école Centrale : Roméo RIVIERE, Rubens FONTAINE, Félixienne JEAN, Emile DIEUDONNE, Ary PAYET et Vivien SIDA lui-même.
Après lecture et discussion des articles des statuts approuvés en bureau fédéral de la P.O.L. de la Réunion par...



Vivien SIDA

DECLARATION D'ASSOCIATION

2 Mars 1950 : Déclaration à la Préfecture de la Réunion

FEDERATION DES OEUVRES LAIQUES DE LA REUNION. But : Favoriser la création et le développement des œuvres de toute nature propre, à secourir l'école, à prolonger, à compléter et à faire aimer. Siège social : Ecole Centrale, Saint-Denis de la Réunion.

Extrait du Journal Officiel de la République Française du 26 Mars 1950 N° 74 (page 3364).



année	Présidents	Secrétaires généraux
1949 - 1950	Vivien SIDA	Anadet Payet Ary Payet
1951	Ruben Fontaine	Ary Payet
1951-1955	René Horeau	Ary Payet
1955	Eugène Raude	Roland SIDA
1955 - 1959	Henri Cormary	André Marmoulou Harry Crochet
1960 - 1973	Ary Payet	Arzule Guichard Guy de Lados Roland SIDA
1974 - 1979	Raymond Lauret	Alain Gaba Maurice Degearier
1980	Emmanuelle Grondin	Paul Médoc
1981	Guy Letoullec	Paul Médoc Paul Brigy
1982	Maurice Degearier	Paul Médoc Paul Brigy
1983 - 1986	Guy Letoullec	Paul Médoc Paul Brigy
1987 - 1989	Marcel Baum	Guy Letoullec Roger Ramchetty
1990 - 1993	Luc Lassaux	Roger Ramchetty
1994	Marcel Baum	Roger Ramchetty
1995 - 2001	Eric Soret	Eric Payet Lucy Permalnick
2002-2004	Patrice Boyer	Jean-Pierre Victoire
2005 - 2018	Frédéric Salvan	Laurent Techer Jocelyne Mardom Patrice Boyer Jessie Vaulbert
2019 - 2020	Geneviève Angama	Jessie Vaulbert

**LA LIGUE :
UNE HISTOIRE SPÉCIFIQUE DANS
UN CADRE CONFÉDÉRAL**

En 1950, la situation de La Réunion, après 300 ans d'administration française, entrecoupée d'une courte période anglaise, est celle d'un territoire marqué du sceau de la monoculture de la canne à sucre. L'aisance apparente résulte d'un timide accès des planteurs au foncier agricole même si les grands « colons » possèdent la majorité des terres. La tendance conduit à s'équiper selon les images de la France hexagonale : voitures, consommation plus fréquente de viandes, fréquentation des rares salles de cinémas, des stades et loisirs du samedi soir et du dimanche.

L'École républicaine vivote dans un contexte de grands retards structurels avec l'émergence de quelques cadres locaux, soucieux de l'émancipation d'une population pauvre, voire indigente, pas ou peu scolarisée. La réalité réunionnaise montre au quotidien des différences économiques et culturelles énormes avec celles de la France lointaine.

La FOL-Réunion a constamment tenu à affirmer sa situation de membre d'une confédération nationale, portée par des valeurs universelles, et celle d'une terre spécifique aux caractéristiques propres.



En 1950, la situation de La Réunion, après 300 ans d'administration française, entrecoupée d'une courte période anglaise, est celle d'un territoire marqué du sceau de la monoculture de la canne à sucre. L'aisance apparente résulte d'un timide accès des planteurs au foncier agricole même si les grands « colons » possèdent la majorité des terres. La tendance conduit à s'équiper selon les images de la France hexagonale : voitures, consommation plus fréquente de viandes, fréquentation des rares salles de cinémas, des stades et loisirs du samedi soir et du dimanche.

L'École républicaine vivote dans un contexte de grands retards structurels avec l'émergence de quelques cadres locaux, soucieux de l'émancipation d'une population pauvre, voire indigente, pas ou peu scolarisée. La réalité réunionnaise montre au quotidien des différences économiques et culturelles énormes avec celles de la France lointaine.

La FOL-Réunion a constamment tenu à affirmer sa situation de membre d'une confédération nationale, portée par des valeurs universelles, et celle d'une terre spécifique aux caractéristiques propres.

LA LIGUE : UNE HISTOIRE SPÉCIFIQUE DANS UN CADRE CONFÉDÉRAL

Le 7 avril 1949, Vivien SIDA et quelques enseignants, **Émile DIEUDONNÉ, Ruben FONTAINE, René HOAREAU, Félicienne JEAN, Anaclet PAYET, Ary PAYET et Francis RIVIÈRE** installent un bureau provisoire de la FOL à l'École Centrale à Saint Denis. Dès cette année on voit la déclinaison locale de la Quinzaine de l'École Publique (QEP).

Le 9 mars 1950 est officialisée la création de la Fédération des Œuvres Laïques de La Réunion (FOL), Section de la LFEFP.

L'objet de la FOL : « *promouvoir l'esprit laïque et jeter les bases d'une éducation populaire* ».

Dès 1951, des Instituteurs profitent de leurs congés « bonifiés », en Métropole, pour participer aux stages nationaux. La même année, la FOL fonde son journal « Autour de l'École ». En 1956, la Maison de Nos Enfants, à la Plaine des Palmistes, est acquise par souscription militante et une subvention de l'État. Ce joyau associatif de la formation, de réunions statutaires et de l'animation des colonies de la FOL, contribue à l'essor remarquable de la Fédération jusqu'en 1960. Ainsi au cours de cette période de nombreuses activités sont organisées dans les secteurs de l'UFOVAL (Vacances et Loisirs), de l'UFOLEIS (Éducation par l'Image et le Son), du CLAP (Centre Laïque d'Aviation Populaire), du CLTC (Centre Laïque du Tourisme Culturel) et de l'USEP.

En 1958, toutefois, Michel DEBRÉ, l'artisan de la Constitution de la Vème République, s'intéresse de près au département 97-4. Plusieurs dirigeants de la FOL sont « exilés » en France en 1960, au nom de « l'Ordonnance Debré », appliquée uniquement en Outre-Mer.

L'achèvement de la Maison de Nos Enfants (en 1962), doit son salut au concours de l'association Jeunesse en Plein Air (JPA) et du Syndicat National des Instituteurs (SNI). La FOL poursuit pleinement ses objectifs mais avec d'énormes soucis de gestions administratives, financières et ... « politiques ».

En 1972, la FOL développe son secteur vacances, au sein de l'Union Française des Œuvres Laïques de Vacances et de Loisirs (UFOVAL). Les colonies de la FOL sont réputées, ainsi que sa formation d'animateurs.

En 1973 le comité départemental de l'Union Sportive de l'Enseignement du Premier Degré (USEP), mouvement pédagogique et sportif scolaire, voit le jour.

En 1979, les cadres de l'USEP, à l'inverse de la métropole, fondent l'Union Française des Œuvres Laïques d'Éducation Physique (UFOLEP-Réunion). Les 2 secteurs sportifs de la FOL entendent œuvrer pleinement pour que le plus grand nombre de personnes ait accès à la pratique sportive, en défendant « une autre idée du sport ».

Des années 50 aux années 80, le Centre Laïque d'Aviation Populaire (CLAP) proposait des activités d'aéromodélisme ; fabrication de modèles réduits et organisation de journées récréatives qui attirent des foules de jeunes sur les terrains d'envol.

En 1984, l'Institut Régional de la Formation et de la Recherche en Éducation Populaire (IRFREP) s'impose, à La Réunion, dans la Formation Professionnelle qualifiante et semi qualifiante.

L'année 1985 marque les débuts de l'Office Régional des Œuvres Laïques de **d'Éducation par l'Image et le Son (OROLEIS) avec l'animation cinématographique dans les écoles, les quartiers, et pendant les vacances, ainsi que l'organisation du Festival de la Scène et de l'Écran.**

En 1990, les contraintes financières pesant sur la Fédération conduisent les dirigeants de la FOL à vendre la Maison de Nos Enfants.

En 1992, l'Assemblée Générale transforme la FOL en la Ligue-Réunion FOL.

Mars 1994, 1^{ère} édition de l'Université de la Communication de l'Océan Indien (UCOI), en partenariat avec le Conseil de la Culture, de l'Éducation et de l'Environnement (CCEE) et l'Association des Radios et Télévisions de l'Océan Indien (ARTOI).

La Fédération s'inscrit dans le combat contre la fracture numérique.

Dès 1994, les fédérations associatives ont obligation d'adopter des normes financières d'entreprises. Pour apurer ses comptes, le tribunal autorise la FOL à mettre en place un plan de continuation de 10 ans. Ainsi la fédération peut repartir sur de bonnes bases.

Dès les années 2000, l'opération Lire et Faire Lire consacre l'entrée d'animateurs bénévoles dans la FOL, qui proposent des ateliers de lecture de contes et d'histoires, dans les écoles primaires de La Réunion.

A partir de 2008, l'action éducative se concrétise par les Rencontres Départementales de l'Éducation, devenues Rencontres de l'Éducation de l'Océan Indien en 2017 et par les différentes éditions du Salon Régional de l'Éducation de 2009 à 2016.

2020 : La Ligue de l'Enseignement Fédération de La Réunion doit s'organiser pour relever le défi de gérer les effets désastreux de la pandémie COVID 19.



Les séjours de vacances & la formation des animateurs

Des sa création, la FOL prend en main la question des vacances organisées pour les enfants de l'école, il a agit de la continuité éducative.

La loi impose l'obligation scolaire. Le combat laïque a lieu sur la présence effective des enfants à l'école mais également sur celle de la participation aux colonies de vacances. Comme ces dernières ont lieu de juillet à août, juste à l'ouverture de la coupe de la canne, et de décembre à mars, période cyclonique et pluvieuse mais propice aux cultures vivrières, alimentation de base (maïs, légumes secs...), la tâche est ardue.

Les classes laborieuses « requièrent » leurs enfants pour les travaux des champs. Les pionniers de la FOL se démenent et acquièrent la Maison de Nos Enfants, permettant à des enfants et cadres de « motter » à la Plaine des Palmistes. Les sessions FOL se multiplient dans l'île et à l'étranger.

Malgré la municipalisation des vacances des jeunes, non sans risque de récupération politique, signe le déclin des vacances associatives.

Les Offices Municipaux des Jeunes (OMJ) ou de Sports (OMS) généralisent les Centres Aérés aux moyens financiers et matériels plus conséquents. La FOL a néanmoins continué à former des centaines d'animateurs BAF/BAFD, au service des collectivités et des structures associatives.

Longtemps 100%, grâce à une association militante, la FOL acquiert la résidence de la famille De Villeneuve à La Plaine des Palmistes, la "Maison de Nos Enfants", foyers des enfants et vacances scolaires, refuge avant le retour que de l'enseignement primaire. Les instituteurs ont eu raison de résister. Pour un prix exorbitant, beaucoup d'habitants de La Réunion ont acquis une concession d'usage et se sont égarés.

Malgré cet environnement déstabilisé, 2 lieux séjournent en 1950. Le Centre d'Initiation de Des d'Armes (CIDA), propriété de la Ville du Port, est obtenu en justice et accueille des colonies, des classes de découverte, des camps d'été et des stages sportifs. Le CADA fermes en 1999 pour cause de vétusté et de destruction des infrastructures.

La FOL engage également des séjours dans les locaux de l'Association des Pupilles de l'Enseignement Public (AEP) à la Plaine des Palmistes et à l'île de France.

La Ligue constitue son secteur vacances dans les années 1907-1908, par des formations BAF/BAFD, avec 15 stages par an et devient avec la 1^{ère} région le fleuron de ce secteur de formation habituelle.

Après sa mise en sommeil en 2001, le Service Vacances est réactivé en 2008, en partenariat avec la ville de Saint-Denis et grâce à une convention tripartite.

Malgré la Ligue d'été constamment réinventée, la culture des loisirs du citoyen est modifiée considérablement. Elle propose l'accès de loisirs en journée, l'accompagnement et l'initiation polyvalente.

La municipalisation des Centres de Vacances et de Loisirs (CVL) éliminent de fait les associations et commencent à charger considérablement le dossier de la question des loisirs organisée par les associations, pour leur indépendance.

La scolarité péjorative de l'ordonnance DÉBRÉ de 1907 a généré des moments terribles pour les vacances FOL. La mise à disposition des locaux pour des séjours de vacances se stoppe. Des séjours en camping, des camps d'été ont lieu, cependant, sur un terrain domaniale des Eaux et Forêts, à Saint-Gilles les Bains. Le découpage est quasi nul.

Malgré cet environnement déstabilisé, 2 lieux séjournent en 1950. Le Centre d'Initiation de Des d'Armes (CIDA), propriété de la Ville du Port, est obtenu en justice et accueille des colonies, des classes de découverte, des camps d'été et des stages sportifs. Le CADA fermes en 1999 pour cause de vétusté et de destruction des infrastructures.

La FOL engage également des séjours dans les locaux de l'Association des Pupilles de l'Enseignement Public (AEP) à la Plaine des Palmistes et à l'île de France.

La Ligue constitue son secteur vacances dans les années 1907-1908, par des formations BAF/BAFD, avec 15 stages par an et devient avec la 1^{ère} région le fleuron de ce secteur de formation habituelle.

Après sa mise en sommeil en 2001, le Service Vacances est réactivé en 2008, en partenariat avec la ville de Saint-Denis et grâce à une convention tripartite.

Malgré la Ligue d'été constamment réinventée, la culture des loisirs du citoyen est modifiée considérablement. Elle propose l'accès de loisirs en journée, l'accompagnement et l'initiation polyvalente.

La municipalisation des Centres de Vacances et de Loisirs (CVL) éliminent de fait les associations et commencent à charger considérablement le dossier de la question des loisirs organisée par les associations, pour leur indépendance.

La scolarité péjorative de l'ordonnance DÉBRÉ de 1907 a généré des moments terribles pour les vacances FOL. La mise à disposition des locaux pour des séjours de vacances se stoppe. Des séjours en camping, des camps d'été ont lieu, cependant, sur un terrain domaniale des Eaux et Forêts, à Saint-Gilles les Bains. Le découpage est quasi nul.



Plaine des Palmistes



Plaine des Palmistes



1950
Centre de la Plaine des Palmistes



Camping de la Seine les Bains



Plaine des Palmistes



Plaine des Palmistes



VACANCES,
FORMATION HABILITÉE

Vacances & formation



Camping de la Saline les bains



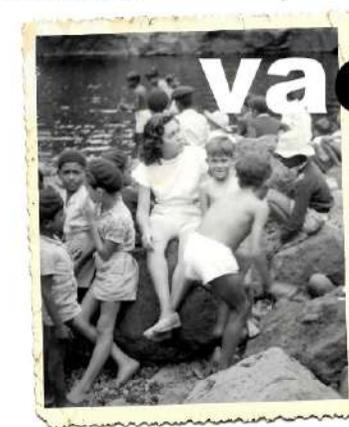
Baignade à la cascade Eiberon



Ballade sur le sentier de la plaine



1956
Colonie de la maison de nos enfants



Les séjours de vacances &



la formation des animateurs

Dès sa création, la FOL prend en main la question des vacances organisées pour les enfants de l'école. Il s'agit de la continuité éducative. La loi impose l'obligation scolaire. Le combat laïque a lieu sur la présence effective des enfants à l'école mais également sur celle de la participation aux colonies de vacances. Comme ces dernières ont lieu de juillet à août, juste à l'ouverture de la coupe de la canne, et de décembre à mars, période cyclonique et pluvieuse mais propice aux cultures vivrières, alimentation de base, (maïs, légumes secs...), la tâche est ardue. Les classes laborieuses « réquisitionnent » leurs enfants pour les travaux des champs. Les pionniers de la FOL se démènent et acquièrent la Maison de Nos Enfants, permettant à des enfants et cadres de « monter » à la Plaine des Palmistes. Les sessions FOL se multiplient dans l'île et à l'étranger. Hélas, la municipalisation des vacances des jeunes, non sans risque de récupération politique, signe le déclin des vacances associatives. Les Offices Municipaux des Jeunes (OMJ) ou de Sports (OMS) généralisent les Centres Aérés, aux moyens financiers et matériels plus conséquents. La FOL a néanmoins continué à former des centaines d'animateurs BAFA/BAFD, au service des collectivités et des structures associatives.

Lorsqu'en 1956, grâce à une souscription militante, la FOL acquiert la résidence de la famille De Villeneuve à La Plaine des Palmistes, la "future Maison de Nos Enfants", l'accueil des enfants en vacances scolaires relève autant du risque que de l'acharnement militant. Les initiateurs d'alors ont eu raison et méritent l'hommage unanime. Beaucoup d'enfants de La Réunion y ont acquis une ouverture d'esprit et se sont épanouis.

Mais c'est en 1951 que la FOL inaugure sa 1^{ère} colonie de vacances laïque, à la Plaine des Palmistes, dans une petite maison du « premier village ». Moniteurs et Directeur sont des enseignants qui renforcent ainsi leur mission éducative. Revenus de leurs congés administratifs en Hexagone, après des stages de formation de la Ligue Nationale, ils deviennent à leur tour, formateurs de moniteurs, de directeurs et d'économistes de colonies de vacances.

De 1954 à 1965, la colonie de vacances est rigoureusement codifiée. La section vacances de la FOL intègre l'Union Française des Œuvres de Vacances Laïques (UFOVAL) en 1972.

Les animateurs, dès 1985, sont encouragés à préparer le diplôme BAFA/BAFD. Les bases d'une politique durable de vacances sont alors posées, grâce à la FOL. Délégation est donnée aux directeurs pour les déclarations de séjours, la constitution des équipes d'encadrement et l'incitation des familles. La FOL de

l'époque s'enorgueillit de l'engagement enthousiaste des directeurs d'écoles. C'est aussi le temps « béni » des animateurs issus de l'École Normale de Saint-Denis, qu'on appelait « Normaliens ». Les célèbres comptines, légendes, saynètes, activités de motricité fine, chants traditionnels, n'ont jamais altéré le souci de coller à la culture réunionnaise. Les histoires de Ti Jean-Grandiab, les quadrilles de séga, la reprise des partitions anthologiques des maloya, n'ont jamais fait défaut : « mwin la pass la Ravine Saint-Gilles, mwin la trouv in vié gramoune... ».

La sombre période de l'Ordonnance DEBRÉ de 1960 a généré des moments terribles pour les vacances FOL. La mise à disposition des locaux pour des séjours de vacances est stoppée. Des séjours en camping, des camps d'adolescents ont lieu, péniblement, sur un terrain domanial des Eaux et Forêts, à Saint-Gilles les Bains. Le découragement guette les militants.

Malgré cet environnement délétère, 2 beaux séjours seront mis sur pied plus tard à Madagascar et à l'île Maurice. Les enfants découvrent leurs cousins de l'Océan Indien.

Les vacances FOL reprennent de l'ampleur de 1985 à 1990. Pas moins de 20 « colos » sont déclarées par an et gérées par le service Vacances. Les familles bénéficiaires sont aidées par les bourses de la CAF, de la DDASS et de la JPA.

En 1990, La FOL doit vendre la Maison de Nos Enfants. Le centre CAF/FOL de La

Saline est fermé pour rénovation. Le Centre d'altitude de Dos d'Âne (CADA), propriété de la Ville du Port, est obtenu en gestion et accueille des colonies, des classes de découvertes, des camps d'ados et des stages sportifs. Le CADA fermera en 1999 pour cause de vétusté et de diminution des subventions.

La FOL organise également des séjours dans les locaux de l'Association des Pupilles de l'Enseignement Public (APEP) de la Saline les Bains et d'Hell-Bourg.

La Ligue consolide son secteur vacances, dans les années 1997-1998, par des formations BAFA/BAFD, avec 15 stages par an et devient ainsi le 1^{er} organisme réunionnais de ce secteur de formation habilitée.

Après sa mise en sommeil en 2001, le Service Vacances est réactivé en 2008, en partenariat avec la ville de Saint-Denis et grâce à une « convention emploi-jeunes ».

Mais, la Ligue doit constamment se réinventer, la nature des loisirs du citoyen s'est modifiée considérablement. Elle propose l'accueil de loisirs en journée, l'accompagnement en milieu périscolaire. La municipalisation des Centres de Vacances et de Loisirs (CVL), l'intervention de partenaires institutionnels et commerciaux changent considérablement la donne de la question des séjours organisés par les associations, pourtant indispensables.

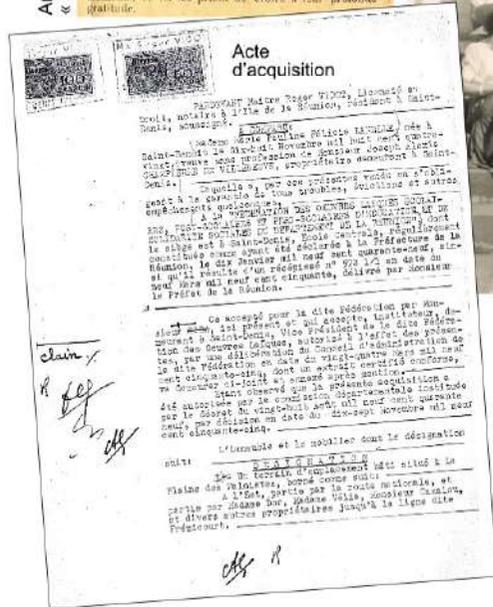
« La Maison de nos Enfants »

La souscription ouverte auprès du personnel Enseignant, au faveur de la « Maison de nos Enfants » a atteint à ce jour le chiffre de six cent quatre vingt neuf mille francs.

Nous constatons que la grande majorité de nos collègues ont répondu à notre appel et leur engagement est à St-Pierre en Décembre dernier. Mais hélas le million demandé n'est pas atteint. Si la minorité de nos collègues qui n'ont pas encore versé leur obole, pouvait nous encourager et nous envoyer leur participation, l'acquisition de l'immeuble devant servir de colonie de vacances deviendrait effective.

Nous leur demandons encore une fois de nous aider dans notre tâche. En ayant soin pour trouver les trois cent mille francs qui manquent encore.

Nous publions ci-dessous, intégralement la liste des donateurs donateurs à qui les enfants de nos colonies de vacances et l'A.F. O.L. adressent leurs vifs remerciements, et ils les prient de croire à leur profonde gratitude.



La Maison de Nos Enfants

Alors que la Départementalisation est instituée depuis une dizaine d'années, la situation de misère générale est hors norme, au moment où est fondée la FOL. Les services essentiels d'aujourd'hui, tels l'eau courante, le transport public, la possession d'un véhicule, le téléphone au domicile, la télévision, tout relève du luxe. Le bâti scolaire et le mobilier peinent à se développer. L'administration indique un taux de chômage de 27 % en 1967 (1^{ère} publication). C'est dans ce contexte que des enseignants militants vont remuer ciel et terre pour renforcer le concept d'éducation globale pour tous, en complément de l'Instruction Publique, par l'acquisition d'un imposant centre de vacances, la Maison de Nos Enfants, à la Plaine des Palmistes. Cela sera fait en 1956. Le choix du village de la Plaine des Palmistes, certes un plateau, plutôt éloigné de l'océan, est dicté par sa situation excentrée, totalement dépaysant, profitable pour ce type d'activités et probablement à un coût foncier des plus attractifs. La bourgade est devenue commune seulement en 1899. Les 1^{ères} tableaux de recensement laissent apparaître une population de 2 304 habitants, sur une superficie de 83,19 km² en 1968.

« C'était une grande expédition pour les enfants que de se rendre en car jusqu'à la Maison de Nos Enfants à la Plaine des Palmistes. Les enfants étaient enthousiastes, émerveillés. A la fin du séjour tous pleuraient en se quittant ».

Ce sont les paroles d'un directeur en janvier 1956 de la colonie de vacances.

La propriété couvre 9 ha. Elle accueille les colonies de vacances, les camps d'adolescents et devient bientôt un espace de formation très apprécié de tous. L'Éducation Populaire y trouve un terrain idéal d'application.

Mais un tel centre, en plus de la qualité exceptionnelle des activités, doit veiller à l'état du bâti et répondre aux contraintes de gestion administrative et financière. La Jeunesse et Sports aide au maintien de la structure mais un contexte politique départemental très défavorable, en 1960, donnera un tout autre et triste avenir à ce joyau construit par les pionniers de la FOL. Les embûches n'ont pas manqué et les soutiens des institutions ont quasiment disparu.

Entretiens, une grande politique de vacances efficiente, organisée, attractive, se met en place à La Réunion, du haut du pittoresque village de la Plaine. Des enfants et adolescents y trouvent plaisir et épanouissement. Des animateurs, directeurs, techniciens, administratifs, cadres fédéraux, y ont laissé leurs noms et empreintes. Il est impossible de les citer tous, tellement ils sont nombreux et

méritent la gratitude de l'institution FOL. Alors que les bureaux de la FOL se trouvent au 3, rue Rontaunay, bâtiment du Conseil Général, c'est Jean Pierre INCANELLA, responsable des vacances de l'époque, qui, un certain 15 novembre 1985, sollicite une employée pour une gestion de l'activité au plus près du terrain. Elle prend ses fonctions à la Maison de Nos Enfants, sur une colonie de vacances pour 15 jours, avec des enfants de 6 à 12 ans et devient elle-même, plus tard, responsable. Elle déclare elle-même avoir rencontré :

« une merveilleuse équipe pédagogique qui m'a accueillie comme l'une de ses animatrices ».

Elle témoigne : « De mémoire, c'était très épuisant, avec des réunions d'équipe qui duraient jusqu'à 1 à 2 heures du matin, après les veillées avec les enfants dans la charmante vieille maison créole. Le directeur de la colonie se faisait affectueusement appeler « JR » et terminait toujours par une histoire de « Ti-Jean » et une très belle chanson, à la guitare. Les enfants repartaient dans leur chambre avec déjà des rêves dans la tête ».

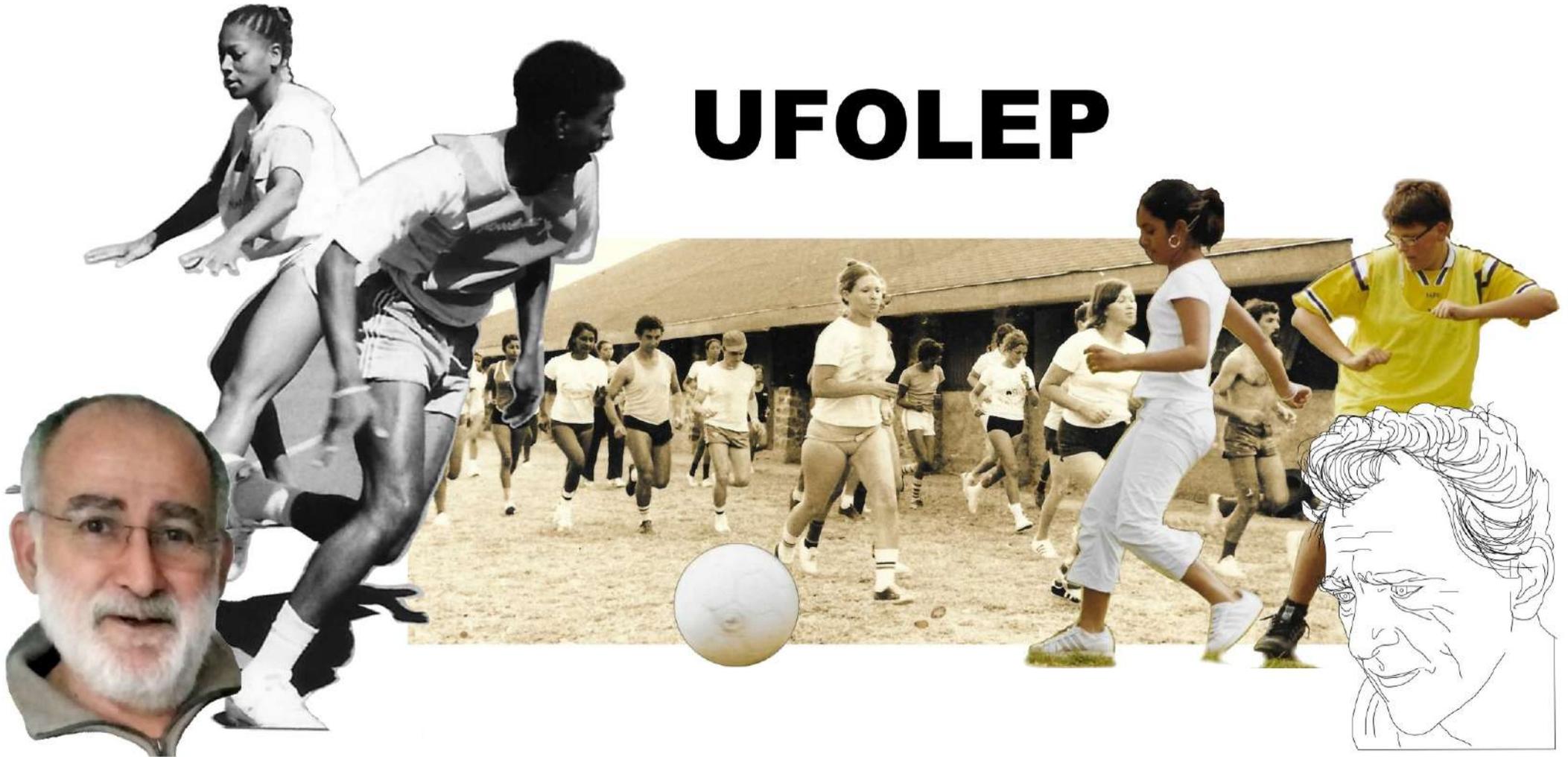
Après ces 15 jours, le Service Vacances devait immédiatement se mettre à l'œuvre pour gérer les colonies suivantes. C'était une vingtaine de centres de vacances à gérer, dans tout le département, des établissements aménagés pour accueillir des groupes d'enfants en internat. La majorité des directeurs de CVL étaient des directeurs d'écoles élémentaires qui

venaient s'engager à la FOL, avec leur famille, le temps des grandes vacances scolaires. La politique de formation habilitée BAFA/BAFD a permis rapidement l'arrivée d'un encadrement de qualité et plus diversifié.

En 1990, La Ligue Réunion-FOL (LR-FOL) procède à la vente de la Maison de Nos Enfants. Cette nécessité va contribuer au règlement des dettes sociales et garantir le redressement financier de l'ensemble de la structure fédérale.

Un acquéreur se présente. Il souhaite acquérir la Maison, un souvenir de famille ; sa maman y ayant jadis travaillé. La municipalité invoque son droit de préemption urbain (DPU) pour lui refuser la proposition d'acheter le terrain. Aujourd'hui, le Conseil Départemental est propriétaire de l'ancienne bâtisse, devenue Le Domaine des Tourelles, et abrite l'antenne de l'Office de Tourisme de l'Est.

UFOLEP



C'est à l'AG nationale de La Ligue, à Lille, que prend naissance, le 15 juin 1928, l'Union Française des Œuvres Laiques d'Éducation Physique (UFOLEP). Il était notamment question de « l'éducation physique dans la démocratie ». En 1937, L'UFOLEP nationale affiche 89 fédérations départementales, 5 000 « sociétés » et 90 000 membres. Un an plus tard, elle crée en son sein une commission scolaire, l'Union Sportive de l'Enseignement du Premier Degré (USEP), devenue aujourd'hui une entité juridique et sportive propre. A la FOL, ce sont des « Usépiens » qui fondent l'UFOLEP (1979). A l'époque le débat fait rage à Saint-Pierre sur la question des Inter quartiers de Football et oppose les partisans d'une pratique sportive pour tous, « devant la porte », les nôtres, à ceux d'une politique sportive élitiste avec d'un côté les joueurs et de l'autre des spectateurs, la municipalité de Saint Pierre. Une autre idée du sport dotée d'un esprit de compétition saine, désintéressée, conviviale avec la responsabilisation du citoyen sportif, c'est l'idée neuve du sport réunionnais. En définitive, la finalité se définit en l'avènement du sportif citoyen. La licence unique UFOLEP permet par ailleurs une pratique multisport en toute sécurité.

Dès 1979, le délégué départemental, Jean-Yves LANGLOIS, soutient le concept d'un tourisme social et sportif, qui ambitionne d'avoir un plus grand nombre de pratiquants sur les sentiers de randonnée de La Réunion. Ces tracés sont variés, chargés de l'histoire du marronnage et induisent le développement des gîtes ruraux et l'accueil chez l'habitant. La démarche s'oppose à l'idée dominante, ambiante, erronée, d'une « Réunion, perle de l'Océan Indien, à l'ombre des cocotiers ». L'UFOLEP a fortement influé sur la création de la Maison de La Montagne. Plus personne ne conteste aujourd'hui l'orientation plein air et pleine nature du tourisme sportif réunionnais.

A l'aune de la décentralisation, le Comité devient régional, à l'instar des ligues dites délégataires. L'UFOLEP est une fédération agréée par le Ministère de la Santé et reconnue par le Comité National Olympique Sportif Français (CNOSF). Elle est dite affinitaire. Sa mission : organiser le sport éducatif et citoyen.

Les années 1980 coïncident avec les stages régionaux sous la houlette de Yves LESPÉRAT et Max ALBINET, cadres nationaux. Dans la foulée sont mises en place les commissions Sports Collectifs, Activités Physiques Pleine Nature (APPN), Activités Nautiques, Activités Physiques d'Entretien (APE), et la commission Arts Martiaux UFOLEP. Les objectifs sont transversaux : accessibilité (âges, sexes et niveaux), convivialité (vie associative intense), éducation citoyenne (respect des autres et des règles), pratique sur tous les

territoires (ruraux, urbains), compétition saine, amicale, formatrice et désintéressée, capital santé, sport en famille, formation (pratiquants, arbitres, administratifs), intégration sociale. Cette structuration de fond apporte des Brevets Fédéraux UFOLEP Réunion par discipline. S'appuyant sur la force numérique et organisationnelle de l'USEP et le concours de ligues uni-sport, le comité mène de vastes actions d'envergure telles l'Opération 1000 karatékas, et les méga randonnées du Volcan (1987, 89, 91, 93, 2500 à 5000 participants).

En 1992, le Comité boucle l'écriture du topo-guide « Les plus belles balades à La Réunion » aux éditions *Les Créations du Pélican*. Le tirage atteint les 50 000 exemplaires ; les droits d'auteurs seront cédés au Comité. Plus tard, avec la Fédération Française de la Randonnée Pédestre (FFRP), l'UFOLEP se lance dans la réécriture du topo-guide des GR de l'île, « Le Tour du Piton des Neiges - La Grande Traversée de l'île ». Plus que jamais est porté le slogan : « Ne marchons pas idiots ! Soyons des randonneurs curieux ! ». Le rayonnement interquartier de football atteint un pic de 21 communes sur 24 et verra des rencontres finales de haut niveau. La Ville de Saint-Louis expérimente les interquartiers multisports avec un fort pourcentage de pratiquantes. Le total de licenciés culminera au chiffre honorable de 6 000. Des championnats de Basket-ball, Football et Volley-ball font leur entrée dans le paysage de nos compétitions sportives. Le Comité apporte sa touche associative

lors du Grand Raid par sa randonnée « Somin Grand Raid ».

Le Comité est amené à conduire des modules permettant à la Jeunesse et Sports d'attribuer le Brevet d'Aptitude Professionnelle d'Assistant animateur Technicien (BAPAAT) et le Brevet d'État d'Éducateur Sportif des Activités Physiques Pour Tous (BEESAPT).

Les séjours extérieurs ont compté dans la vie du Comité avec la mise en place de séjours à Maurice, aux Seychelles ou en Métropole. Il est impossible d'oublier les épiques voyages d'étude, pour marcheurs confirmés, en Tanzanie (Kilimandjaro), en Chine, au Népal (Kalapatar et Annapurna), à Madagascar. Des activités innovantes sont apparues dans le paysage sportif réunionnais grâce à l'UFOLEP, notamment la crosse québécoise, le hockey sur plan dur, le korfbal, le kinball, le double dutch, l'improvisation théâtrale.

Aujourd'hui l'UFOLEP s'inscrit toujours dans des actions de proximité. Le Comité UFOLEP Réunion a reçu l'habilitation pour la formation qualifiante d'animateurs : Certificat de Qualification Professionnelle « Animateur de Loisir Sportif » (CQP ALS), Prévention de Secours Civique de Niveau 1 (PSC1).

L'UFOLEP est prête à relever les défis de l'innovation et de la proximité. Par le sport, notre fédération vise la transformation sociale et l'accompagnement vers la Laïcité.

Du 1^{er} stage départemental à Cilaos (1973) au Congrès des Enfants (2019), que de chemins parcourus ! L'Union Sportive de l'Enseignement du Premier Degré (USEP) Réunion n'a jamais cessé, depuis sa création, de se mettre en mouvement dans l'associatif, le pédagogique et le sportif. Tout ne s'est pas toujours passé facilement. Comme les autres secteurs de la Ligue elle a connu les difficultés inhérentes à toute structure en mouvement permanent. Le sigle USEP-Réunion apparaît dès 1956 avec la nomination de André MARIMOUTOU comme responsable USEP au sein de la FOL. Il va initier l'organisation de rencontres sportives en accompagnement du développement de l'EPS à l'école. Malgré la cessation des activités de la FOL (1963), les activités de l'USEP se poursuivent ; ce qu'a permis la relance de la FOL en 1974 par des militants USEP. Le Comité Départemental USEP a toujours avancé à l'appui de son caractère novateur voire précurseur. Pendant et hors temps scolaire, sur le Département comme au national, voire à l'international, l'USEP s'est illustrée dans ses positionnements au service du mouvement, son savoir-faire organisationnel, sa formation et sa capacité à rassembler les publics de structures différentes (secteurs FOL, fédérations et ligues, associations socio-éducatives et culturelles).



USEP



Au niveau national, le 1er février 1939, la circulaire du Ministre Jean Zay décide la création de l'USEP en tant que commission scolaire de l'UFOLEP : symbole fort en pleine période post Front Populaire et pré-conflit contre le nazisme.

Le 1^{er} stage départemental USEP a lieu à Cilaos, en 1973, avec Jacques VOISIN, formateur national. Les activités : danse, lëndit et sports collectifs. Les lëndits, présents dans presque toutes les fêtes d'école, contribuent à l'installation définitive de l'USEP dans le sport scolaire réunionnais. Le plus remarquable a été celui de 1985 qui fut le seul à l'échelon départemental. Rapidement, l'Union dispense de l'athlétisme, des Jeux et Sports Collectifs, des Activités Physiques d'Expression (APEX) et des Activités de Pleine Nature (randonnée, course d'orientation). Les années 1983 développent la crosse québécoise, le hockey sur plan dur, le korfbal.

Les activités se déroulent en un championnat interclasses, par circonscription et un championnat des animateurs USEP.

La loi AVICE, de 1984, prononce la responsabilisation statutaire des associations sportives scolaires et des fédérations. L'USEP quitte la tutelle UFOLEP pour devenir une Fédération à part entière. Jean Michel SAUTREAU devient le 1^{er} Président de l'USEP nationale, à l'Assemblée Générale de 2004 à Romans. Le Comité Départemental USEP, lui, est fondé en 1986. De même, la création des associations USEP d'école et Amicales

Laïques USEP/UFOLEP exige l'élection d'enfants au sein de leur comité directeur.

L'USEP Réunion a été sollicitée pour les cérémonies d'ouverture des Jeux des îles de l'Océan Indien de 1979, 1998 et 2015 par la présentation de mouvements d'ensemble.

La participation régulière de nos animateurs aux différents stages nationaux et départementaux permet à l'USEP 974 de renouveler ses pratiques sportives.

Dans les années 1990/2000, elle diversifie ses activités et ses publics en élargissant sa palette de disciplines (le Kinball, frisbee-ultimate, le Tchoukball, les jeux traditionnels...).

En 1990, sera organisé le colloque "l'Enfant et le Sport", à Cilaos, avec la participation d'enfants de Mayotte, de l'île Maurice, de Madagascar et des Seychelles. Une ouverture sur notre bassin indioocéanique qui, malheureusement, ne se poursuivra qu'avec la participation de Maurice et de Mayotte, pendant quelques années.

A partir de 1998, les opérations nationales : P'tit tour à Vélo, Scolafoot 98, Sclarugby... sont proposées à nos licenciés en partenariat pour certaines d'entre elles avec les Fédérations Sportives unisport.

En 2007, la dynamique Usep des Outre-mer se met en place et conduit à la TransOcéane, USEPMonde, la TransUsep et la Randolune, mais aussi à l'organisation de 4 stages en Outre-Mer.

L'USEP, consciente de répondre aux enjeux de santé, de réussite éducative et de cohésion sociale, fait en sorte que les rencontres deviennent encore plus des moments de socialisation et de responsabilisation. Ainsi se déroulent, depuis 1995, les stages des jeunes élus menant à l'organisation de manifestations à l'initiative des enfants.

Une étape est franchie avec la mise en place du Congrès des Enfants, en 2019, à l'occasion des 80 ans de l'USEP Nationale.

Les thèmes transversaux comme la santé, le handicap, la sécurité routière, le développement durable, participent à l'enrichissement des rencontres, contribuant ainsi à développer une culture citoyenne et sportive diversifiée.

Notre union n'a jamais cessé d'avancer, certes dans le temps, mais surtout dans son caractère novateur voire précurseur.

Il a fallu s'adapter au contexte social et tenir compte de l'évolution de l'École dans son environnement : le Festival de Danses/Henri TREBALAG reflète bien cette ligne de conduite, s'adaptant aux modes et aux goûts musicaux du moment, incluant le répertoire des danses, chants et musiques locales et identitaires.

Préférant l'accessibilité et la découverte à la recherche de l'excellence et la spécialisation dans une discipline, l'USEP continue à favoriser les formes éducatives plurielles, la vie associative et le vivre ensemble.



De par leur position privilégiée
 à l'égard de la formation,
 les mouvements de l'Éducation
 Populaire sont particulièrement
 destinés pour mener des actions
 de recherche et de
 conceptualisation.
 Si l'université est le lieu
 institutionnel où se pratiquent la
 recherche, les études
 approfondies, les spécialisations,
 les soutenances de thèses, c'est
 le réseau associatif qui fournit
 les terrains d'application.

La Ligue, avec son secteur
 Institut National de Formation et
 de Recherche en Éducation
 Populaire (INREF) est devenue un
 acteur incontournable de la
 formation.

Dans le sillage de l'écheion
 national, la FOL - Réunion crée
 l'Institut Régional de Formation
 et Recherche en Éducation
 Populaire (IRFREP) en 1984.
 Notre secteur formation a marqué
 de son empreinte de nombreux
 pans de la formation dans toute
 son histoire.

Mais il convient de s'attarder
 quelque peu sur une formation qui
 a connu un développement
 historique dans un secteur
 innovant pour l'époque : la
 formation horticole.
 De cette formation a découlé la
 création de l'IRFREP.

Cette idée d'initiation est née à un moment où la situation
 économique de l'économie réunionnaise était préoccupante avec le
 déficit important des structures agricoles. On voulait
 donc une formation qui soit formative, professionnalisante, et en
 général les activités de l'IRFREP ont consisté au
 redressement de toute la structure agricole qui était
 nécessaire.

Développer cette nouvelle activité de formation fut
 complexe. La Ligue a réussi à mettre en place un
 partenariat avec le Lycée Agricole de Saint-Joseph, le
 seul établissement de formation agricole de l'île occidentale à
 l'époque. La Ligue, ainsi, est à l'origine du Brevet de
 Technicien Horticole (BTH), dans l'île.

Ce partenariat était indispensable pour les
 équipements généraux, mais en charge par le lycée
 ainsi que pour couvrir les dépenses nécessaires à la
 réalisation des formations. Plusieurs, les responsables du
 lycée ne voyant pas supérieurement d'un bon œil le
 rôle que jouait pour une association d'Éducation
 Populaire sur leur territoire de formation professionnelle.

La chose de l'horticulture est à un état de faiblesse de la
 production de la Réunion - l'île est devenue à La Réunion.
 Quand bien même, les habitants de La Réunion ont
 été habitués à l'importation de fruits de leur terre et
 de leurs fruits, une élite de marché a été en évidence
 la présence d'associations horticoles de ce
 produit dans les zones productrices locales. La demande de
 l'époque a non seulement débouché la visibilité
 économique de cette production et a suscité de
 nombreuses vocations qui ont permis un début de
 diversification des productions agricoles, basé à la
 structure de la terre à autre.

Par ailleurs, le travail mis en place à La Réunion a été
 remarqué par le monde national qui a été notamment
 initié par certains organismes. La présence d'un des
 centres nationaux, installés à l'époque au Ministère de
 l'Agriculture a été un facteur décisif pour favoriser
 l'émergence de projets horticoles.

Tout cela a permis de constituer un projet structuré
 et financé à l'échelle d'un territoire agricole réunionnais
 ainsi que l'axe horticole national, avec que celles de
 la Région Réunion, ainsi, à l'époque, une fois
 effectués à l'échelle.

La Ligue de la Réunion en place de l'île a contribué à
 réaliser les partenariats avec certaines entreprises, des
 agriculteurs, l'accès à des terrains disponibles pour
 l'installation des effectifs professionnels, la
 formation avec ces responsables 17 personnes
 ont été accueillis sur le terrain, une dizaine d'horde
 ont été créés, leur soutien.

Mais la Ligue a aussi proposé des formations sur les
 diversités horticoles...
 - la réalisation des blocs de pierre TOUR
 à l'échelle.
 - l'aménagement et l'entretien d'espaces verts
 - la construction de serres (polytunnel) de serres
 BIPOLAR.

Ces actions, de nature très variées, se sont mises en
 œuvre sur différents sites de l'île, à Sainte-Clotilde, à Saint-
 Pierre, à Saint-Joseph, avec le lycée agricole, à la Plaine
 des Palmiers sur « le Massif de Nos Forêts », à Bras
 Calvaire, à Sainte-Anne et à l'Étang de la Doune.

Le département a soutenu la FOL pour une remise en état
 du jardin du lycée de Saint-Joseph. Pour cela, elle a organisé
 différents stages professionnels, à la fois, pour des
 personnes venant de différents sujets à aborder
 et à travailler et les formations complètes pour couvrir
 les besoins locaux.

L'IRFREP a également obtenu sa qualité d'organisme
 habilité en formation qualifiante de 1^{er} degré avec le
 Centre Régional L'AFCLIP des partenariats pour
 l'obtention de Brevet d'État d'Éducateur Sportif Activités
 Physiques Pour Tous (BESAPT) en Handball et
 Football et Sports et Jeux Collectifs.



IRFREP. FORMATION QUALIFIANTE.

Formation professionnelle

De par leur position privilégiée d'acteurs de terrain, les mouvements d'Éducation Populaire sont particulièrement désignés pour mener des actions de recherche et de conceptualisation. Si l'université est le lieu institutionnel où se pratiquent la recherche, les études approfondies, les spécialisations, les soutenances de thèses, c'est le réseau associatif qui fournit les terrains d'application. La Ligue, avec son secteur Institut National de Formation et de Recherche en Éducation Populaire (INFREP) est devenue un acteur incontournable de la formation. Dans le sillage de l'échelon national, la FOL-Réunion crée l'Institut Régional de Formation et de Recherche en Éducation Populaire (IRFREP) en 1984. Notre secteur formation a marqué de son empreinte de nombreux pans de la formation dans toute son histoire. Mais il convient de s'attarder quelque peu sur une formation qui a connu un développement historique dans un secteur innovant pour l'époque : la formation horticole. De cette formation a découlé la création de l'IRFREP.



2015
formation CQP
animateur
péri scolaire



A l'ombre des bananiers



Revue des semis de grains

La formation horticole

Cette idée ambitieuse est née à un moment où la situation financière de la Fédération devenait préoccupante avec le déficit important des structures qu'elle gérait. On notera plus tard que cette action formation particulièrement, et en général les activités de l'IRFREP, ont contribué au redressement de toute la structure, lorsqu'il était nécessaire.

Développer cette nouvelle activité de formation fut compliqué. La Ligue a réussi à mettre en place un partenariat avec le Lycée Agricole de Saint-Joseph, la seule structure de formation agricole de l'État existante à l'époque. La Ligue, ainsi, est à l'origine du Brevet de Technicien Horticole (BTH), dans l'île.

Ce partenariat était indispensable pour les cours d'enseignement généraux (pris en charge par le lycée) ainsi que pour conduire les examens nécessaires à la validation des formations. Pourtant, les responsables du lycée ne voyaient pas systématiquement d'un bon œil le rôle que pouvait jouer une association d'Éducation Populaire sur leur créneau de formation professionnelle.

Le choix de l'horticulture est lié à un état de lieux de la production de la filière « Fleur-coupée » à La Réunion. Quand bien même, les habitants de La Réunion soient très attachés à l'embellissement floral de leurs

jardins et de leurs champs, une étude de marché a mis en évidence la provenance essentiellement métropolitaine de ce produit et une très faible production locale. La décision de l'époque a non seulement démontré la viabilité économique de cette production et a suscité de nombreuses vocations tout en permettant un début de diversification des productions agricoles, face à la monoculture de la canne à sucre.

Par ailleurs, le travail mis en place à La Réunion a été remarqué par le niveau national qui a alors totalement soutenu les actions engagées. La présence d'un des cadres nationaux, travaillant à mi-temps au Ministère de l'agriculture, a été un facteur décisif pour favoriser l'émergence de projets réunionnais.

Tout cela a permis de construire un projet structuré aboutissant à l'obtention d'un financement européen, ainsi que d'aides financières nationales, alors que celles de la Région Réunion avaient, à l'époque, été plus difficiles à obtenir.

Le succès de la mise en place du BTH a contribué à mobiliser des partenariats avec certaines communes, afin d'obtenir l'accès à des terrains disponibles pour l'installation des différentes personnes suivant la formation, avec un suivi des responsables ; 17 personnes ont été accueillies sur ce brevet, une douzaine d'entre elles ont obtenu leur examen.

Mais la Ligue a aussi proposé des formations sur les thématiques suivantes :

- la réalisation des blocs de pierre TOMI
- la menuiserie
- l'aménagement et l'entretien d'espaces verts
- la construction de murets (moellonnage) de limitation des rues

Ces actions, de nature très variée, se sont mises en œuvre sur différents sites de l'île, à Petite-Île, à Saint-Pierre, à Saint-Joseph, avec le lycée agricole, à la Plaine des Palmistes sur « la Maison de Nos Enfants », à Bras Calumet, à Sainte-Anne et à l'Entre Deux.

Le département a sollicité la FOL pour une remise en état du jardin du Musée de Villèle. Pour cela, elle a organisé différents stages professionnels. Il a fallu trouver des personnes-ressources sur les différents sujets à aborder et à maîtriser et les formateurs compétents pour conduire les cursus retenus.

L'IRFREP a également utilisé sa qualité d'organisme habilité en formations qualifiantes afin de bâtir avec le Comité Régional UFOLEP des partenariats pour l'obtention du Brevet d'État d'Éducateur Sportif Activités Physiques Pour Tous (BEESAPT), en Randonnée Pédestre et Sports et Jeux Collectifs.

● **Quinzaine de l'École Publique (QEP).**
En 1946 le Ministère a confié à la Ligue Nationale la mise en place de la QEP. L'objectif : « contribuer à faire connaître les actions éducatives, sportives, civiques et culturelles qui permettent à l'ensemble des élèves d'apprendre dans les meilleures conditions possibles à l'école et hors de l'école ». Le principe est la diffusion dans les établissements scolaires et sur la voie publique des millions de timbres et des supports nouveaux (pin's, porte-clés, stickers, affiches grands formats) destinés à financer des actions. L'édition de 1998 était placée sous la thématique de l'École de la citoyenneté et de la dignité ; c'est une Réunionnaise du Port qui en a illustré le thème. Le visuel pictographique : une stylisation d'un planisphère montrant l'Afrique, l'Asie et ...La Réunion, et les représentants du peuplement, en tenues spécifiques.

● **Village Fraternel.** Cette manifestation est réservée majoritairement au public scolaire. Elle se situe généralement lors de la Journée Internationale de Lutte contre le Racisme. Même si notre île est souvent citée en exemple pour son Vivre Ensemble, ses multiples marques de métissage, la Ligue sait que la question mérite d'être continuellement en débat, pour une véritable éducation permanente à la lutte contre toutes les discriminations. L'École est le lieu indiqué pour présenter les messages des enfants sous les formes les plus diverses (initiation au braille,

déplacements en fauteuil, messages sur les ondes ...). Des éditions de grande ampleur ont eu lieu au Tampon (2008) à Sainte Marie (2009), à Saint-André (2019).

● **Lire et Faire Lire.** Un programme national d'ouverture à la lecture et de solidarité intergénérationnelle est créé en 1999 à l'initiative du romancier Alexandre JARDIN, en partenariat avec la Ligue de l'Enseignement. La Ligue 974 relaie le dispositif Lire et faire lire. Des bénévoles offrent aux enfants une partie de leurs temps libres, par petits groupes, pour libérer leur plaisir de lire et permettre les échanges intergénérationnels. Ils interviennent dans des crèches, écoles primaires, collèges, centres de loisirs, bibliothèques, FNAC..., en cohérence avec le projet éducatif des structures concernées et les pratiques pédagogiques. En 2007 et en 2015, deux actions innovantes « Lire et faire lire » ont été menées dans le cirque enclavé de Mafate.

● **Le cinéma.** L'Office Régional des Œuvres Laïques d'Éducation par l'Image et par le Son (OROLEIS) a été créé en 1984. Son objet est de diffuser la culture et permettre la formation par le film, en distribuant, pour des séances principalement en milieu scolaire et selon la législation en vigueur, des copies et des documents. Mais l'activité cinéma existait déjà bien avant. Dès les années 60, Roland Sida et son ami Jams prenaient en charge les projections de

films, à bord du vieux camion de la FOL, vers tous les quartiers de l'île. Le souci de toucher tous les enfants allait jusqu'à assurer une projection épique à Palmiste Rouge, sur la route de Cilaos. L'OROLEIS a surtout poursuivi ses actions dans les écoles et les centres de loisirs. Il dispose aussi d'un catalogue national qui donne accès aux films de prévention, notamment sur l'alcool et le tabac. Entre 1984 et 1989, sous l'impulsion de Georges BOISSIER, le Festival de la Scène et de l'Écran dans différentes villes de l'île (Saint-Pierre, Saint-Louis, Le Port, Saint-Denis et Saint-Benoit), offre une dimension régionale au secteur. Il a collaboré avec l'Institut du Cinéma Abel Gance et a été partenaire de nombreux festivals (Écran Jeunes, à Saint-Pierre et Ciné Marmailles, mis en place par l'Office Dionysien du Temps Libre (ODTL), repris ensuite par la Lanterne Magique. Aujourd'hui encore, l'OROLEIS effectue des projections dans les établissements scolaires, les centres de loisirs et auprès du public senior, en collaboration avec les CCAS et dans les EHPAD.

● **Le Salon de l'Éducation :** Le salon s'est tenu de 2009 à 2017, en novembre, en écho à la manifestation nationale.

● **Les Rencontres de l'Éducation :** Les 2 premières éditions se sont tenues à la salle polyvalente de l'ancienne mairie de Saint-Denis, avec un fort soutien de la Ville.



Le salon régional de l'éducation

Lorsque l'Éducation fait Salon cela signifie que ce sont tous les apprentissages qui sont à l'honneur.

A Paris, chaque année, lors de la manifestation intitulée maintenant Salon Européen de l'Éducation, la Ligue de l'Enseignement réunit ceux qui aiment au quotidien pour faire vivre la citoyenneté par l'accès de tous à l'éducation, la culture, les loisirs et/ou le sport. A La Réunion, le Salon Régional de l'Éducation s'est tenu de 2009 à 2016.

Dans un département où tous les chiffres s'accroissent pour soutenir que l'illettrisme touche plus de 100 000 citoyens, un tel rassemblement a toute sa place et contribue à la quête de solutions durables pour tenter d'inverser les tendances, du moins d'atténuer les inégalités sociales. Lorsque en plus le chômage atteint 23% des Réunionnais dont 42% chez les Jeunes, on peut comprendre le découragement dans la recherche d'emploi. C'est pour cela que l'axe prioritaire du salon était l'orientation des jeunes.

La Ligue 974 s'y est résolument engagée en exposant à la jeunesse certains ingrédients de l'espoir, l'épanouissement individuel par la formation est le ferment du développement collectif.

- « Ensemble pour construire les réussites », le Salon s'est tenu le 04 et 05 mai 2016. La manifestation est venue se joindre à l'initiative de la Ligue de l'Enseignement, du CCEE, de l'Académie de La Réunion, de l'Université. La complémentarité offerte avec chaque édition de la manifestation a permis de proposer l'éducation plus saine et à une vue imprenable sur toute la Réunion. Le rendez-vous se tenait au Parc des Expositions de la ville de Saint-Denis.
- Le succès du Salon Régional d'est appuyé sur les conseils suivants :
 - En 2010, La Réunion dispose de 400 000 habitants, dont 200 000 de moins de 25 ans.
 - 40% de la population est en croissance rapide et continue, certains de 25 ans.
 - Les études mondiales et nationales montrent une proportion double de celle de la métropole.
 - Tableau qui illustre le vieillissement de la population de 25 ans, par le CRDP.
 - Les 20 dernières années ont permis de remarquables progrès en matière d'éducation, de formation, de professionnalisme et de culture.
- Malgré ces succès, nous constatons l'absence de nos enseignants, formateurs, associations et de leur accompagnement des jeunes et des adultes pour réfléchir au service à l'éducation de nos jeunes Réunionnais.
- Un Salon de l'Éducation pour :
 - Repositionner le rôle de l'école dans la société, en montrant que l'éducation, la formation, la culture et le loisir sont à la fois le lieu de développement personnel et de l'épanouissement social et économique de la société.
 - Permettre aux jeunes de découvrir les opportunités de formation et de professionnalisme.
 - Mettre en évidence les parcours de formation, de professionnalisme et d'éducation populaire, des associations de parents d'élèves, de mouvement associatif et mutualiste, qui s'engagent tous dans une démarche citoyenne au sein et avec la communauté éducative.
 - Proposer des ateliers pour un projet de société, en montrant les liens de continuité qui existent entre l'éducation, la formation, le loisir et le projet social.
 - Renforcer la réflexion pour faire évoluer le système éducatif en tenant compte des besoins, dans les différents domaines.
 - Refaire la carte de la coopération éducative.



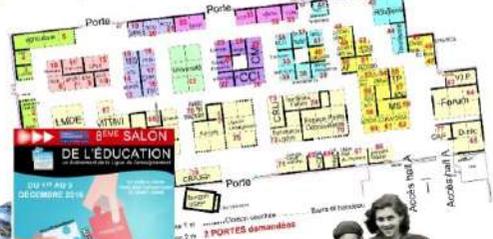
- Le Salon a bénéficié du partenariat de :
- L'Académie de La Réunion
 - Le CCEE
 - L'ONISEP
 - L'Université de La Réunion
 - La mairie de Saint-Denis
 - Le CRDP devenu CANOPÉ
 - Le Conseil Régional
 - L'Association des Maires
 - La DDJSVA

SALON DE L'ÉDUCATION



Salon de l'éducation Hall B

implantation et cloisonnement des stands édition 2016

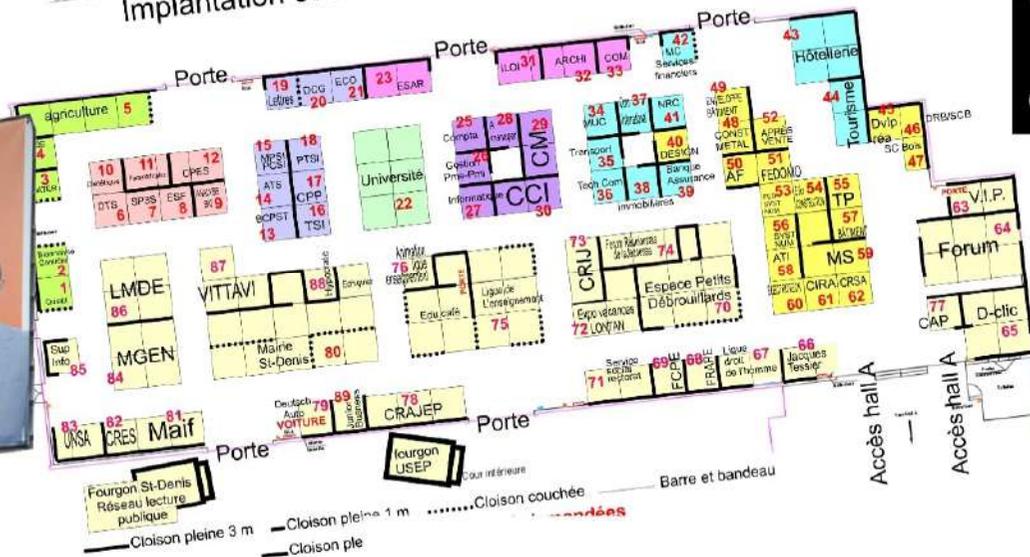




Salon de l'éducation Hall B

26 octobre 2016 J.L. Morisse

Implantation et cloisonnement des stands édition 2016



Lorsque l'Éducation fait Salon cela signifie que ce sont tous les apprentissages qui sont à l'honneur. A Paris, chaque année, lors de la manifestation intitulé maintenant Salon Européen de l'Éducation, la Ligue de l'Enseignement réunit ceux qui agissent au quotidien pour faire vivre la citoyenneté par l'accès de tous à l'éducation, la culture, les loisirs et/ou le sport. A La Réunion, le Salon Régional de l'Éducation s'est tenu de 2009 à 2016. Dans un département où tous les chiffres s'accordent pour soutenir que l'illettrisme touche plus de 100 000 citoyens, un tel rassemblement a toute sa place et contribue à la quête de solutions durables pour tenter d'inverser les tendances, du moins d'atténuer les inégalités sociales. Lorsqu'en plus le chômage atteint 25% des Réunionnais dont 42 % chez les jeunes, on peut comprendre le découragement dans la recherche d'emploi. C'est pour cela que l'axe prioritaire du salon était l'orientation des jeunes. La Ligue 974 s'y est résolument engagée en exposant à la jeunesse certains ingrédients de l'espoir. L'épanouissement individuel par la formation est le ferment du développement collectif.

« Ensemble pour construire les réussites », le Salon s'est tenu, le défi a été relevé. La manifestation est mise en place à l'initiative de la Ligue de L'Enseignement, du CCEE, de l'Académie de La Réunion, de l'Université.

La complémentarité opportune avec chaque édition de la Fête de la Science a permis d'augmenter l'offre éducative.

Plus tard il y a eu une implication très forte du Conseil Régional.

La manifestation se tenait au Parc des Expositions de la ville de Saint-Denis.

La mise en place du Salon Régional s'est appuyée sur les constats suivants :

En 2010, La Réunion doit relever 4 défis éducatifs majeurs, tant quantitatifs que qualitatifs :

- 44% de sa population, en croissance rapide et continue, ont moins de 25 ans,
- 1 adulte réunionnais sur 8 souffre d'illettrisme, soit une proportion double de celle de la métropole,
- 1 adulte sur 4 est au chômage, comme 1 jeune sur 2 de moins de 25 ans, pas ou peu diplômé,
- Les 25 dernières années ont permis de remarquables progrès en matière d'élévation du niveau de formation, progrès qu'il faut poursuivre et conforter.

Relever ces défis est nécessairement l'affaire de tous : enseignants, familles, institutions, associations se doivent de coordonner les moyens et les savoir-faire

pour l'efficacité au service d'une éducation réussie pour tous les Réunionnais.

Un Salon de l'Éducation pour :

- Rappeler le rôle de l'école dans la société, en montrant que l'éducation, la formation, la culture et la science sont essentielles pour le développement et l'épanouissement de la personne, et indispensables au progrès social et économique de la société.
- Rendre plus lisible le système éducatif, en expliquant les enjeux et les contenus.
- Mettre en relief le rôle complémentaire des mouvements pédagogiques et d'Éducation Populaire, des associations de parents d'élèves, du mouvement coopératif et mutualiste, qui s'inscrivent tous dans une démarche citoyenne au sein et avec la communauté éducative.
- Proposer des éléments pour un projet de société, en montrant les liens de continuité qui existent entre l'éducation, la formation, la citoyenneté et le projet social.
- Nourrir la réflexion pour faire évoluer le système éducatif, en faisant l'état des lieux précis, dans les différents domaines.
- Réfléchir sur la coopération régionale éducative.

Le Salon permettait de :

- Proposer un lieu de rencontres et d'échanges pour tous les publics,
- Proposer des débats, des ateliers, des démonstrations, des présentations d'outils, des animations,
- Associer tous les partenaires, acteurs de l'éducation,
- Travailler, collaborer avec tous ceux qui ont déjà proposé des actions dans ce domaine

Le public du Salon :

- Les curieux trouveront à la Fête de la Science matière à étonnement, découverte, réflexion, rencontre avec les scientifiques et les chercheurs. Au Salon, ils auront des informations sur les métiers scientifiques et techniques ainsi que les filières correspondantes. Les jeunes et leurs familles, confrontés aux choix d'orientation, qui pourront dialoguer avec les entreprises, les établissements de formation du Second Degré et de l'Enseignement Supérieur, avec les Conseillers d'Orientation
- Les professionnels de l'éducation (enseignants, éducateurs, institutionnels, militants associatifs) qui échangeront sur leurs pratiques, leurs ressources et les usages des technologies éducatives.

La mobilisation de toutes ces structures a mis en relief l'unicité des objectifs éducatifs attendus par la Ligue de l'Enseignement et les acteurs du monde éducatif réunionnais.



Philippe MERIEU



Vina BALLGOBIN



Michel MAILLE

Les 6 et 7 mai 2019, à l'ancien Hôtel de Ville de Saint-Denis, s'est tenue la deuxième édition des RÉOI, dans le sillage de la 1^{ère} édition des 13 et 14 avril 2017. S'il y a 70 ans, nos héroïques fondateurs de la FOL, s'attaquaient à la question de l'action d'enseigner, de la fréquentation scolaire puis de la réussite aux examens, de nos jours, il est de plus en plus question de définir quelles pédagogies mettre en œuvre, et pour quelle société. Les RÉOI sont une émanation des Rencontres Nationales de l'Éducation, de la Ligue de l'Enseignement, à l'initiative de la Ville de Rennes, qui se déroulent tous les deux ans depuis 1998. Ici, comme ailleurs, on soutient la nécessité d'élaborer et de mettre en œuvre des politiques éducatives au plus près des territoires et de leurs habitants. Cet événement est l'occasion de débattre, de partager les visions et les vécus, autour de conférences, tables rondes et ateliers. Les RÉOI entendent rapprocher l'éducation au contexte régional indioocéanique.



La 1^{ère} édition est loin d'être une invention isolée, sans lien avec notre histoire. Chronologiquement, elle a suivi les 2 éditions des Rencontres Départementales de l'Éducation (2008 et 2009) et les éditions du Salon régional de l'Éducation (2009 à 2016).

L'année 2017 est importante pour la question de l'éducation dans la zone Océan Indien. Cette 1^{ère} édition a bénéficié de la présence et de l'implication du « Grand Témoin » Philippe MÉRIEU. Il est à noter la participation du CCEE de Mayotte.

Le Président de l'époque de la Ligue de L'Enseignement à La Réunion, parmi les discours inauguraux, a tenu à rappeler la mission de la FOL, celle de permettre à tout enfant de « puiser dans les ressources que lui offrent l'école, les associations, les collectivités, l'élan lui permettant de construire son avenir citoyen, autonome, responsable ». Le Président du CCEE a souligné que « les trois dimensions (culture, éducation et environnement) sont liées.

Quelle culture peut exister sans sa transmission de base (école, famille, temps libre), sans emprise sur son environnement ?

Comment la faire vivre et la développer s'il n'y a pas l'éducation ? L'éducation a aussi besoin d'autres apports pour s'enrichir, notamment ceux de la culture et de l'environnement. Cette interaction se met

en place au fil des jours car il y a une prise de conscience avec les problèmes de tous ordres (écologie, immigration, vie chère...) que rencontre la société réunionnaise. »

L'ensemble des acteurs de La Réunion a pu mettre à profit l'expertise de Philippe MÉRIEU, militant inlassable de l'Éducation Populaire, pédagogue engagé, voire « enragé ». Les actes des RÉOI2017 foisonnent de contributions précieuses des intervenants. L'intervention liminaire du Grand Témoin soutient la nécessité de construire du commun, de s'émanciper, de définir la pédagogie comme utopie nécessaire.

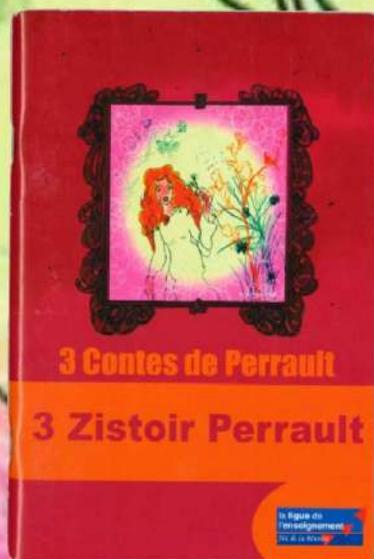
La 2^{ème} édition a eu lieu les 6 et 7 mai 2019. Cette édition - avec La Ligue Réunion, le CCEE, en association avec la Ville de St-Denis, l'Académie, la Région, le Département, le CRAP/Cahiers Pédagogiques, l'ESPE, l'Université et la DAC - a tenu toutes ses promesses pour partager, réfléchir, proposer et agir, afin de participer à la construction d'une éducation plus juste, accueillante et performante. La problématique à traiter : « S'émanciper, s'unir pour créer du commun » et en sous-titrage : « Rouv out zieu pou trass out shemin ». Michel MIAILLE, Professeur émérite de droit et administration économique et sociale et Vina BALLGOBIN, diplômée en didactologie des langues et des cultures, *Senior Lecturer* à l'université de Maurice, en furent les invités de marque.

Le riche contenu a encore démontré l'obligation de répondre aux interpellations pointées par le monde éducatif, dans son environnement. Les thèmes des débats: « L'émancipation au cœur de l'éducation? », « Patrimoine immatériel à l'école : l'exemple du moringue », « Les Neurosciences à l'école : l'exemple des cogni-classes », « Laïcité à l'École », « Mission égalité filles-garçons, responsabiliser, éduquer les jeunes », « Éveil aux langues et aux cultures : les langues de la maison aux langues de l'École », « Un débat éthique pour une intelligence collective », « Construire la ville, un jeu pour comprendre la citoyenneté », « La construction de l'identité en France », « Présentation de l'Institut Municipal des Langues à St Denis », « Lutte contre le gaspillage alimentaire, société inclusive et recherches participatives, valorisation de la production locale », « Développer l'esprit d'entreprendre, le numérique dans les écoles de Saint-Denis », « Regards croisés sur l'engagement des jeunes pour la planète ».

Il s'agit maintenant de consolider les acquis de la réflexion globale pour des applications pratiques dans les années à venir.

In bra mon péi

Quoi de plus sensé que de se pencher sur la question culturelle chez nous ! Sa place dans le projet de la Ligue de l'Enseignement nationale a été, officiellement, objet d'un questionnement en 2011. En plus d'être constitutive de son « projet d'éducation permanente au suffrage universel », la culture dans notre mouvement apparaît comme « un puissant ingrédient de son action émancipatrice pour la construction de personnes autonomes et solidaires ». L'activité FOL-Réunion ce sont en fait 70 années de culture. La finalité commune à nos associations affiliées s'affiche dans le concept d'épanouissement de la personnalité humaine. Pas une de nos actions de réflexion et de terrain n'est dénuée de lien avec notre constante quête identitaire, pluriculturelle, ouverte sur la grande variété des composantes du peuplement de La Réunion. Permettre l'expression du citoyen par le sport, le cinéma, le théâtre, la littérature, la formation, le débat d'idées, notre mouvement ne s'est jamais mis en vacances culturelles.



« *Diss zèr bann dizèr* »

« *Créole partou toultan ?* »



Il est permis de se demander de quelle culture parle-t-on, fait-on vivre, nou mèt anlèr. Lorsque nos pionniers héroïques, qui ont œuvré dans la très grande diversité de nos activités, comme Félicienne JEAN, Anaclet PAYET, Camille DIEUDONNÉ, André MARIMOUTOU, Raymond MONDON, Albert ÉLIE, Jean Baptiste PONAMA, Vivien et Roland SIDA, Eugène ROUSSE, Albert RAMASSAMY, Albert MOURVAYE, Ary PAYET, Francis RIVIÈRE, Arzule GUICHARD, Marcel LEGUEN, Roger PAYET, Eugène RAUDE, Daniel HONORÉ, Henri FRUTEAU, Jean JATOB, Ruben FONTAINE, Guy DELACLOS, Joseph MONDISSA, Charles SAUTRON, Carlo BRIGY, ... et, plus tard, Pierre ROYNETTE, Jean BOURDON, Thomas GERDIL, Jean-Yves LANGLOIS, Marcel BAUM, Jean Pierre INCANELLA, Daniel HONORÉ, Aline SOLESSE ... ont relevé le défi de l'éducation globale de nos enfants, ils ont opté d'emblée pour LA culture qui éduque et non abêtît, ouvre les esprits et non fige dans l'obscurantisme, interroge l'Histoire et non la subit. Tous ont su offrir les outils permettant à tous de se situer, se positionner, et ne pas toujours dire : « Oui ! ». Depuis les vacances à la Maison de Nos Enfants, aux opérations Lire et Faire Lire, en passant par le sport interquartier, le Festival USEP de Danse, le cinéma, la Ligue de l'Enseignement de La Réunion n'a eu de cesse de penser et bâtir « culture ».

Qui a oublié les « colonies de la FOL », avec ces enfants créolophones et de toutes conditions sociales qui s'épanouissaient à chaque séjour ? Les formations BAFA, BAFD qui ont permis à des centaines de jeunes Réunionnais de connaître l'engagement dans le métier d'animateur ? Et les bibliothèques populaires

laïques mises en place au sein des villages reculés comme à Piton Sainte Rose où une d'entre elles fut baptisée « Bibliothèque Jules FERRY » (Actions CLTC) ?

« Zordi la pli, domin soley » a été chorégraphié par des enfants, dansé, dès sa sortie, au théâtre de Saint-Gilles, au Festival de Danse USEP.

À cause de positionnements politiques, personnels, certains dirigeants de la FOL ont subi la répression du pouvoir. L'existence même de la structure a été menacée par des mesures drastiques de rétorsion économique, dans les années 1960.

Le résultat final : la question culturelle n'a jamais connu de faiblesse dans nos combats. Bien au contraire. Les archives sont là pour étayer cette thèse. La promotion de la langue créole réunionnaise et du bilinguisme n'a jamais fait défaut. Notre histoire locale a été un thème récurrent dans nos manifestations.

Des grandes opérations sont restées dans les mémoires :

-Le Festival d'Expression Infantile. Enfants et adolescents ont investi des salles appropriées pour déclamer des saynètes et des œuvres théâtrales de qualité.

-Les contenus des formations BAFA, BAFD et celles de l'USEP et de l'IRFREP ont intégré avec bonheur les dimensions locales de la culture.

-Malgré les difficultés des logistiques à trouver, la Ligue a réussi des performances remarquables par l'opération « Diss-zèr bann dizèr », les Dix heures des diseurs, où la poésie, l'improvisation et la promotion de l'écriture créole tenaient la plus haute place, dix heures durant. C'est d'ailleurs dans une de ces

journées, à l'École Élémentaire de Stella Saint Leu, qu'a été proposée la tenue d'un Conseil Municipal bilingue Kréol/Français. Ce qui fut fait en 2009, à Saint Leu, à l'occasion des festivités du 20 décembre.

-La ligue a édité « Les contes de Perrault en créole », « Zonbryèr », un recueil Kréol/Français célébrant cinq quartiers mythiques mais socialement modestes de l'île, un aperçu mémoriel, toujours Kréol/Français, de la vie à Bras-Fusil, « In bra mon péi » où des Zarboutan, se sont exprimés, notamment la remarquable épouse de Gramoune LÉLÉ, Mme VOTREA.

-La Commission Vacances a produit un vrai condensé des jeux lontan, « 30 vavang pour jouer », prêts à l'emploi, avec une approche historique et des conduites pédagogiques. Une présentation sur CD eut lieu à l'Université de la Communication de l'Océan Indien (UCOI) à Saint-Gilles.

Rien n'est achevé, tout se poursuit. Il s'agit de relever les défis surgissant : la préservation de notre cadre de vie réunionnais comme moyen de lutte contre les attaques sanitaires, l'engagement total de tous les citoyens dans la vie civique, la réduction des inégalités chroniques, l'expression identitaire dans la recherche du bien commun, et « l'investissement dans les usages créatifs, collaboratifs et démocratiques de la société numérique ».

Fidèles à la tradition combative et réfléchie des anciens de la FOL, les actuels et futurs dirigeants de la Fédération ont et auront à cœur de relayer l'essence du combat du Confédéral pour une planète plus solidaire, clairvoyante face aux enjeux communs.

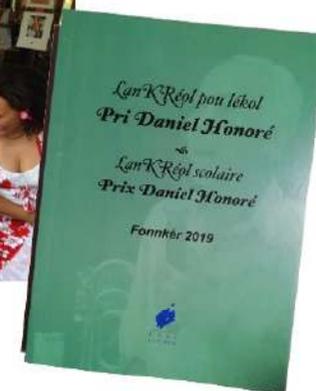
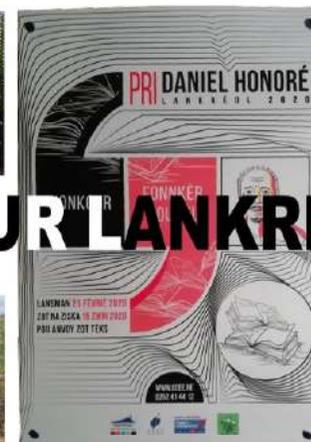
Nout lang, out lang, mon lang,
 kréol lé pa là zist pou fé rir la boush.
 Ni doi anserv ali pou eksprime nout bonè,
 pou fé pèt nout kolèr, pou done nout lavi dsi lavnir nout péi.

LE «PRI DANIEL HONORÉ-KONKOUR LANKRÉOL»

La question concernant l'existence d'une langue « Kréol » réunionnaise a longtemps fait tapage dans le monde politico-culturel réunionnais. La qualification de « petit patois sympathique » a heureusement vécu. Le militantisme, les recherches universitaires et associatives en linguistique, le dépoussiérage des textes officiels, ont bousculé les clivages. Aujourd'hui, le créole réunionnais est dans l'Institution : cursus universitaires, options d'apprentissages dans les écoles, collèges et lycées. La 1^{ère} attribution de l'agrégation Langues et Cultures Régionales, le créole réunionnais, a eu lieu en cette année 2020. De fait, le bilinguisme, français et créole, est une réalité de l'île. La France a désormais son premier agrégé en Langues et Culture Régionales, langue créole-réunionnais.

La Fédération 974 n'a jamais caché ses positionnements pour la reconnaissance et la promotion de la langue première d'une très grande partie des Réunionnais. Dès 2004, notre association, le Conseil de la Culture, de l'Éducation et de l'Environnement (CCEE), l'Union pour la Défense de l'Identité Réunionnaise (UDIR) coorganisent le concours LanKRéol qui n'est ni une affaire d'opportunité, ni d'idéologie, mais de conviction.

Une langue qui ne s'écrit pas, thème récurrent de l'UNESCO, finit toujours par disparaître.



LANKRÉOL

L'existence d'un concours en langue créole à La Réunion répond à un état des lieux simple, évident et source de préoccupations diverses. Le petit Réunionnais naît, grandit et s'exprime dans une langue qui s'appelle le créole réunionnais. C'est son environnement langagier proche, qui le conduit à transposer l'imaginaire riche en contes et légendes, à exposer le rapport au monde de sa situation de citoyen de demain. Son entrée dans la société comporte des situations particulières à maîtriser intelligemment : l'Éducation, l'Administration, les médias, le courrier personnel qui sont presque tous rédigés en français voire en anglais, s'agissant des outils numériques. La parfaite maîtrise de sa langue, qui passe par l'oralité, l'écriture, l'étude syntaxique, sémantique, est la clé de voûte de son accession entière à la société humaine. La Ligue de l'Enseignement-Fédération de La Réunion se réjouit des avancées incontestables sur cette question essentielle mais reconnaît que de nombreux chantiers sont encore à imaginer, défricher et consolider.

Nout lang, out lang, mon lang, kréol lé pa là zist pou fé rir la boush. Ni doi anserv ali pou eksprime nout bonèr, pou fé pèt nout kolèr, pou done nout lavi dsi lavnir nout péi.

Le champ de la littérature en créole réunionnais est encore en retard. Le concours LanKRéol est ouvert à tous, sur le

territoire de La Réunion. Un jury décerne, chaque année, un prix pour récompenser un recueil de poèmes (catégorie Fonnkèr), et un pour une Nouvelle (catégorie Nouvèl). Toutes les productions sont rédigées en créole réunionnais, dans un système graphique cohérent propre à chaque personne ; une harmonisation graphique est faite pour l'édition d'un recueil.

Les thèmes sont libres.

L'engouement pour le concours LanKRéol ne s'est jamais démenti, depuis sa création, en 2004. En une quinzaine d'années, ce sont près de 100 auteurs primés et remarquables, 500 candidatures enregistrées, plus de 1000 œuvres examinées. Pour une grande partie, ce sont des nouveaux « écrivains » ; ce qui était un des buts recherchés lors de la création de ce concours.

Le prix LanKRéol bénéficie du soutien du Conseil Régional. Ce partenariat est le gage de la pérennité de cette manifestation. Mais, un homme a fait preuve de constance, d'acharnement et d'expertise dans le déroulement de ces différentes éditions. Il s'agit du regretté Daniel HONORÉ, militant infatigable de l'identité réunionnaise, concepteur du projet en 2004. Fils d'un commerçant chinois débarqué à La Réunion, depuis la ville de Canton, il est également le fils d'une descendante d'esclaves d'origine africaine et malgache. Comme beaucoup de Réunionnais, l'homme du métissage de l'île

s'imprègne très tôt de sa conscience de membre d'une société archi-pluriculturelle. Homme de son île natale, il est l'homme de l'Est, Saint-Benoît, ville de ses études secondaires, pour devenir Professeur de Collège de Lettres et d'Anglais. Il a été plus d'une dizaine de fois directeur des colonies de vacances de la FOL à la Plaine des Palmistes.

Exemple du militant de cette langue, il possède aujourd'hui le statut d'écrivain réunionnais à part entière, d'expression créole et française. En 2002, il écrit un dictionnaire du créole réunionnais. Il est un conteur attachant, authentique, anime des ateliers, forme des animateurs en contes et théâtre, recueil de contes, légendes, proverbes créoles et anime des émissions radio à RFO-Réunion.

Il a été parrain de France-ALZHEIMER-Réunion où il s'investit totalement, à la suite de la perte de son ami d'enfance Albert ÉLIE, autre pionnier de la FOL. C'est d'ailleurs cette maladie qui l'emportera le 18 octobre 2018. Quoi de plus évident que LanKRéol ait pris définitivement le nom de PRI DANIEL HONORÉ- KONKOUR LANKRÉOL.



22 23 24 Mai Saint-Paul
2^{ème} Université de la Com
 l'Océan Indien - WELCOME



Une bonne circulation de l'information est indispensable à l'exercice de la démocratie. L'appropriation de chaque nouvel outil apparaît découverte par l'homme à toujours susciter débats. À l'émersion de la société de l'information, dominée par les nouvelles techniques de l'information et de la communication. La Ligue de l'Enseignement s'est positionnée et a pris sa place pour permettre l'accessibilité de tous aux médias (presse écrite, radio, télévision, internet, cinéma...) et favoriser l'émancipation des hommes. Plus particulièrement, en 1990 elle lance la 1^{ère} Université d'Étude de la Communication (UEC) à Hourtin, en Girondie.

C'est lors de la 28^{ème} édition, donc en 1997 que Lionel Jospin, alors 1^{er} Ministre français, proclame le "Lancement du Programme d'Action Gouvernemental de la Société de l'Information".

Et le 29 novembre 1992, le président du CCEE de La Réunion, le directeur de l'ÉPO et le secrétaire général de la Ligue Réunion, futur président du RIUC, accueillent Marcel DESVERGÈS (membre national du CA de la Ligue) et Jean-Benoît les Baïns. Notre contribution à sortir de la fracture numérique voyait sa traduction sur le terrain.

Les UCOI vont durer jusqu'en 2011.

L'engagement est d'importance car le mouvement s'engage dans l'acte effectif de la Réunion, mouvement associatif, dans le numérique mondial. Les premiers d'un réseau des centres ont conduit à l'élaboration d'un programme d'actions, sous l'égide du Réseau International des Universités de la Communication (RIUC).

Les fondamentaux de l'UCOI se sont inscrits de l'Université d'Étude de la Communication (UEC), depuis sa création sous l'égide de l'État. C'est-à-dire être basés sur un regard critique descriptif aussi des deux réseaux et internationaux. Il importe de connaître les évolutions des sociétés, des médias et des politiques.

Être enseignant, c'est comprendre le monde et l'expliquer. Il importe d'être attentif et non fermé aux évolutions du monde.

Être enseignant, c'est penser à participer à ce qui se passe et à proposer les médias de vie et les supports numériques.

Être enseignant, c'est être engagé avec les supports, les médias, les outils. Il importe d'être en mesure de la création audiovisuelle.

Être enseignant, c'est dialoguer avec tous les publics. Il importe d'accompagner les droits des élus et de l'administration. Au départ, c'est la télévision et la radio. Très vite vers la presse, via le journal Les Télécommunications pour tous.

Et surtout, c'est de réfléchir, agir dans le numérique, évaluer, organiser, sur le long terme, différencier, car mondialisation et société de l'information ne sont pas synonymes, pour proposer de nouveaux modèles.

Et la Réunion, de dépasser de lui, via les relais structurels, par l'information et la formation. Il faut toujours progresser, si ce dialogue est continu à mettre en œuvre, il est nécessaire de réfléchir et d'expliquer.

Être enseignant, c'est penser à participer à ce qui se passe et à proposer les médias de vie et les supports numériques.

Être enseignant, c'est être engagé avec les supports, les médias, les outils. Il importe d'être en mesure de la création audiovisuelle.

Être enseignant, c'est dialoguer avec tous les publics. Il importe d'accompagner les droits des élus et de l'administration. Au départ, c'est la télévision et la radio. Très vite vers la presse, via le journal Les Télécommunications pour tous.

Et surtout, c'est de réfléchir, agir dans le numérique, évaluer, organiser, sur le long terme, différencier, car mondialisation et société de l'information ne sont pas synonymes, pour proposer de nouveaux modèles.

Et la Réunion, de dépasser de lui, via les relais structurels, par l'information et la formation. Il faut toujours progresser, si ce dialogue est continu à mettre en œuvre, il est nécessaire de réfléchir et d'expliquer.

- Partager les informations sur l'évolution de la Société de l'Information.
- Guider les jeunes dans les secteurs public et privé de la culture, de l'éducation et de l'éducation populaire.
- Permettre les échanges entre acteurs sensibles aux changements dans la zone d'études et monde.
- Placer la société civile au centre du développement de la Société de l'Information.
- Favoriser les synergies des associations d'Éducation Populaire.



L'ENGAGEMENT DANS L'ACCESSIBILITÉ NUMÉRIQUE, LES UCOI

UCOI-Université communication



Une bonne circulation de l'information est indispensable à l'exercice de la démocratie. L'appropriation de chaque nouvel outil apparu ou découvert par l'homme a toujours suscité débats. À l'émergence de la société de l'information, dominée par les nouvelles techniques de l'information et de la communication, la Ligue de l'Enseignement s'est positionnée et a pris sa place pour permettre l'accessibilité de tous aux médias (presse écrite, radio, télévision, internet, cinéma...) et favoriser l'émancipation des hommes. Plus particulièrement, en 1980, elle lance la 1^{ère} Université d'Été de la Communication (UEC) à Hourtin, en Gironde.

C'est lors de la 28^{ème} édition, donc en 1997, que Lionel Jospin, alors 1^{er} Ministre français, proclame le « Lancement du Programme d'Action Gouvernemental de la Société de l'Information ».

Et le 29 novembre 1992, le président du CCEE de La Réunion, le directeur de RFO et le secrétaire général de la Ligue Réunion, futur président du RIUC, accueillent Marcel DESVERGNE (membre national du CA de la Ligue), et Jean SUHAS (journaliste audiovisuel) pour dessiner les contours d'une manifestation à La Réunion, inspirée de celle d'HOURTIN. L'inauguration de la 1^{ère} UCOI aura lieu en mars 1994 à Saint Gilles les Bains. Notre contribution à sortir de la fracture numérique voyait sa traduction sur le terrain. Les UCOI vont durer jusqu'en 2011.

L'évènement est d'importance car le mouvement s'engage dans l'entrée effective de La Réunion, notamment associative, dans le numérique mondialisé. Les prémices d'un réseau des océans vont conduire à 12 manifestations d'envergure dans l'île, sous l'égide du Réseau International des Universités de la Communication (RIUC).

Les fondamentaux de UCOI se sont inspirés de l'Université d'Été de la Communication (UEC), conçue par son fondateur, Marcel DESVERGNE, c'est-à-dire :

- Être habitant d'une région c'est dépendre aussi des choix nationaux et internationaux. Il importe de connaître les stratégies des décideurs, des médias et des opérateurs.
 - Être enseignant, c'est comprendre le monde et l'expliquer. Il importe d'être attentif et non fermé aux évolutions du monde.
 - Être animateur, c'est penser et participer à la cité. Il importe d'anticiper les modes de vie et les rapports sociaux.
 - Être agent culturel, c'est intégrer tous les supports, tous les outils. Il importe d'insérer les dimensions de la création audiovisuelle.
 - Être citoyen, c'est dialoguer avec tous les pouvoirs. Il importe d'accompagner les choix des élus et de l'administration. Au départ furent le cinéma, la télévision et la radio. Très vite vint la presse, via le minitel.
- Les télécommunications prirent leur place.

Et ainsi travailler, vivre, se cultiver, agir dans la cité, se déplacer, s'éduquer, s'organisent, au fil du temps, différemment, car mondialisation et société de l'information se sont conjuguées pour proposer de nouveaux modèles.

Et à La Réunion, île éloignée de tout, où les retards structurels perdurent, où l'éducation et la formation doivent beaucoup progresser, et où le dialogue était compliqué à mettre en œuvre, il était nécessaire de réfléchir et proposer pour :

- Partager les informations sur l'évolution de la Société de l'Information.
- Clarifier les enjeux dans les secteurs publics et privés de la culture, de l'éducation et de l'éducation populaire.
- Permettre les alliances entre acteurs sensibles aux changements, dans la zone OI et dans le monde.
- Placer la société civile au centre du développement de la Société de l'Information.
- Favoriser les stratégies des associations d'Éducation Populaire.

À travers la programmation, lors des 10 premières éditions, nous avons manifesté notre volonté de communiquer dans l'Océan Indien, de partager la parole, de bâtir les autoroutes à conquérir, de découvrir tous les services associés, de porter la voix du Sud, de faire des alliances, de réfléchir à une nouvelle mondialisation et d'imaginer notre futur. Les 5 dernières, sous des formes et des partenariats différents, nous ont permis de débattre sur nos vies numériques, d'affirmer nos identités, de proposer des innovations et de montrer notre ambition réunionnaise.

Au cours de cette période, l'UCOI a multiplié les rencontres professionnelles et culturelles avec des acteurs internationaux, régionaux et locaux : du monde politique, des médias, de la culture, de l'éducation scolaire et populaire, de la formation, de la santé, de l'économie industrielle...

Cette manifestation, alors gérée par l'association Échanges Communications et Informations (ECI), a accueilli ainsi plus d'une vingtaine de pays de notre environnement proche mais aussi de pays plus lointains.

L'équipement numérique au niveau professionnel et familial a progressé ; la connexion dans les réseaux câblés se renforce encore aujourd'hui.

L'île a fortement sensibilisé d'autres territoires des Outre-mer sur la société numérique ; les autres UC (Nouvelle Calédonie, Guyane et Antilles) ont permis la communication sur le « Réseau des Océans » (Atlantique, Pacifique et Indien). D'autres manifestations à Prague, Sarajevo, Santiago du Chili, Québec et Maroc, nous ont permis de faire vivre le Réseau International des Universités de la Communication (RIUC).

Notre île bénéficie aujourd'hui de toutes les réflexions et propositions émises lors des différentes éditions de l'UCOI. En effet, les ménages, les administrations et les entreprises disposent d'un équipement et d'une connexion numérique de bon niveau. Les usages progressent régulièrement.



Texte : Luçay Soubaya Permalnaïck
Illustration / maquette Jean-Luc Morisse
Comité de rédaction : Thierry Grimaud, David Jenaha,
Roger Ramchetty, Richelin Clopon, Luçay Soubaya Permalnaïck & J-Luc Morisse
Directrice de publication Geneviève ANGAMA JEAN-MARIE
Présidente de La Ligue de l'enseignement - Fédération de La Réunion

